

LE COURRIER D'ESPAGNE®

EL PRIMER PERIÓDICO ESPAÑOL EN FRANCÉS



C'EST LE MOMENT D'INVESTIR À VALENCE !

pages 23-29



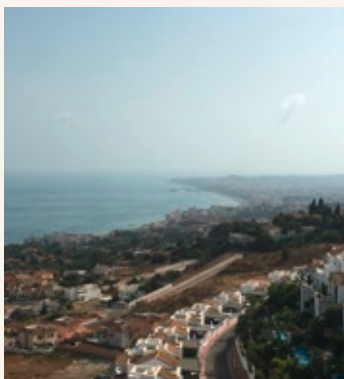
**WOMMs : le
Networking bat son
plein à Madrid et
Valence** P29



**Rencontre avec
l'ambassadeur
de France en
Espagne** P12



**L'investissement
hôtelier devrait
atteindre 1,2 milliard
d'euros** P4



**L'immobilier rural
intéresse de plus
en plus les
étrangers** P10



**Vous pouvez
acheter des lingots
d'or à Madrid, et
c'est le moment** P15



L'édito

Tournez vos regards vers Valence

Philippe CHEVASSUS

NATURELLEMENT, NOUS N'AVONS pas attendu l'accélération des derniers événements pour en faire un édito. Je veux parler du potentiel que représente la troisième ville d'Espagne, qui est à tout juste 1h30 de Madrid, et qui pourrait bien faire figure de la prochaine obsession des investisseurs internationaux. En effet, Madrid et Barcelone ont depuis 5 ans, fait l'objet de toutes les convoitises, au point de faire partie des top 5 des villes au monde où investir. Américains, australiens, russes, français, mexicains, vé-

nézuéliens, les investisseurs de tous bords n'ont eu d'yeux que pour le centre ville et leurs promotions de luxe. A tel point qu'on est bel et bien au bord d'une crise pour le luxe. Quand une ville du sud de l'Europe commence à vendre 18 000 euros le mètre carré, c'est que cela va bientôt exploser. En marge de cet engouement, Valence est restée en un peu en retrait de ces investissements depuis la fin de la crise. Et pourtant rien ne le justifie.

Comme Barcelone, la ville est dotée d'un port dynamique, de stations balnéaires diverses et variées aux alentours, d'un centre-ville charmant, ainsi que de bonnes in-

frastructures. En effet l'aéroport de Valence relie de nombreuses capitales mondiales en vols directs : Moscou, Paris, Dublin, Kiev, Bucarest etc. A la grande différence de ses deux grandes soeurs, Valence n'a pas connu la spéculation immobilière. On y trouve des opportunités incroyables. Le loyer n'a pas non plus connu la folie du centre de Madrid, et pourtant la demande de luxe grandit chaque mois. Il y a pour le moment bien plus de demande que d'offre. Enfin, sur un plan industriel, le tissu local est très puissant, très dynamique et envisage d'ailleurs d'exporter de plus en plus.

Valence est aussi une ville d'entrepreneurs,

de startups ouverts sur le monde. On y parle 100 % castillan et la volonté d'établir des alliances avec d'autres cercles d'affaires d'autres villes européennes augmente. D'ail-

leurs la Communauté de Valence est une des seules communautés où les maires eux-mêmes des villages et des villes aux alentours misent de plus en plus sur la captation des investissements internationaux.



Espagne, terre de networking

S'IL Y A bien une chose qui n'a cessé d'être utile depuis le début de la crise en 2007, et qui a traversé tous les secteurs d'activités, c'est le networking. Les espagnols, de par leur nature, aiment échanger, ils ont besoin de se voir pour décider, de se rencontrer pour s'apprécier et de se revoir pour signer. En 2007, les cadres dirigeants bien installés dans leur fauteuil ce sont rendus compte qu'ils pouvaient sauter à tout

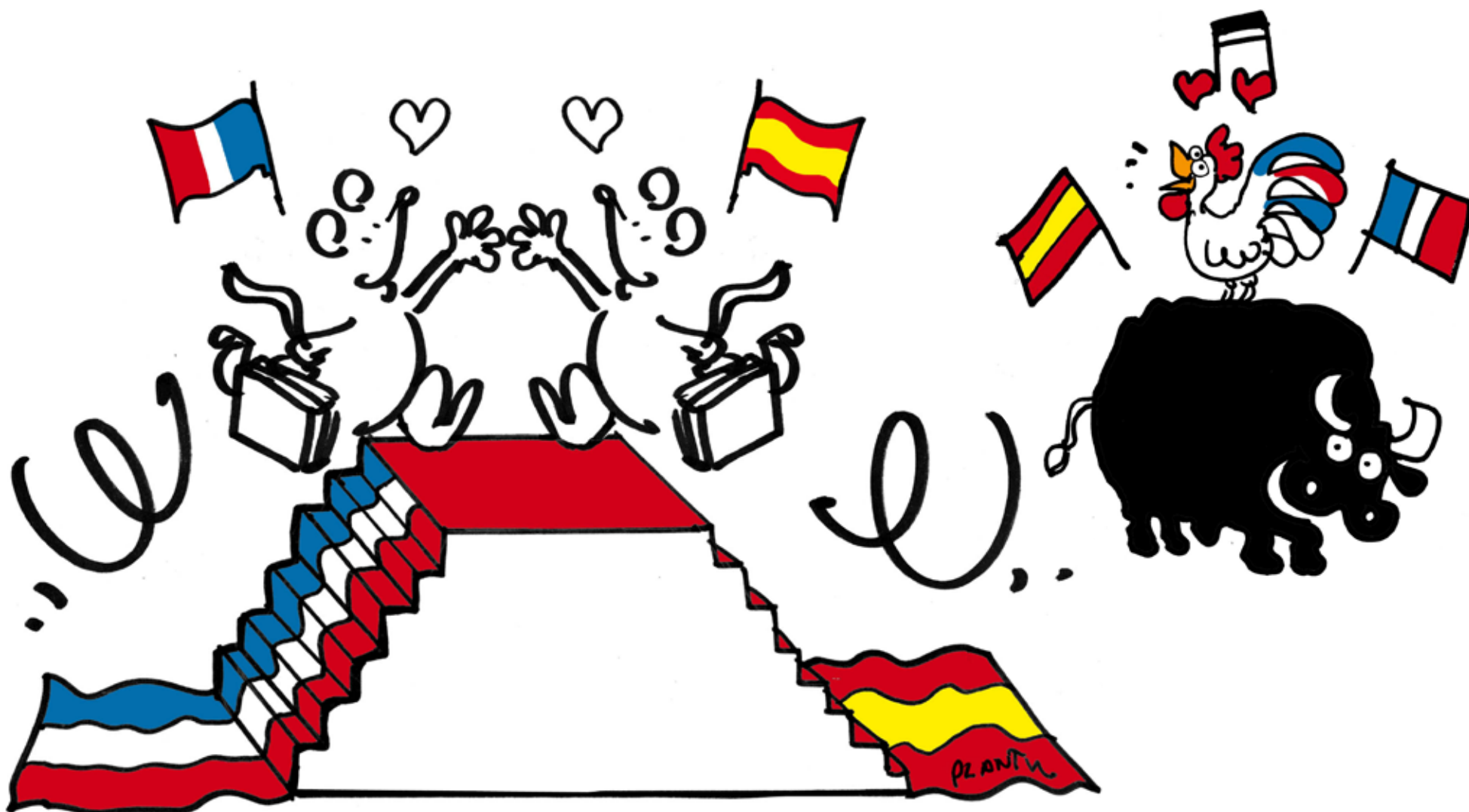
moment. A partir du moment où les banques étaient sur le point de faire faillite, tout était possible. C'est alors que les hauts dirigeants se sont mis à développer et oxygéner leur carnet d'adresses. Non seulement parce qu'il leur était nécessaire et il en était temps. Mais aussi et surtout, parce que finalement ils aiment ça. Le networking a connu un véritable boom dans les réseaux d'affaires. Il est vrai

qu'au Courrier d'Espagne, nous l'avons vu en première loge, puisque nous avons créé notre propre réseau d'affaires, WOMMs (womms.com), composé de plus de 1 000 sociétés et qui a organisé depuis 10 ans plus de 140 événements (voir dernières pages de l'édition).

La récente confusion en Catalogne, mais les opportunités encore bien présentes sur l'ensemble de la péninsule, sont autant

d'éléments qui vont favoriser le besoin de networking dans les prochaines années. Les cadres dirigeants catalans ont besoin désormais d'élargir leur réseau sur Madrid et Valence. La première chose que fait un cadre quand il arrive dans une ville espagnole, c'est chercher à développer son networking local, avant même parfois de trouver la bonne nou-

nou pour ses enfants.



Lors d'une rencontre networking avec Plantu, celui-ci a proposé de nous offrir en exclusivité, pour nos événements, deux dessins : les voici

Dossier juridique

Prochain numéro du Courrier d'Espagne (janvier-mars) : dossier juridique et fiscal hispano-français. Les derniers acteurs, l'évolution du contexte juridique, les french desks, tout ce qu'il faut savoir dans le secteur.

Réservation d'espaces et informations : com.lecourrier@gmail.com

Hosteltur sort son classement 2017 des présences hôtelières en Espagne

122 chaînes hôtelières espagnoles, 2 180 établissements, 382 637 chambres, tout cela sur le sol national, voilà ce que s'est amusé à classer le site d'actualité touristique Hosteltur. Celui-ci a comparé les données de l'année 2017 pour confectionner un classement des premières présences hôtelières en Espagne.

Mathilde VERRON

UNE CHAÎNE SE détache particulièrement : le Melia Hotels International. Malgré une légère baisse cette année du nombre d'établissements et donc de chambres proposées par la compagnie, celle-ci dispose toujours de 142 établissements et plus de 33 500 chambres en Espagne. Bien qu'en deuxième position, le NH Hotel Group semble bien loin de son concurrent... S'il ne propose qu'une dizaine d'établissements en moins, le nombre de chambres du NH Hotel Group sur le sol national est deux fois inférieur au numéro 1, avec 16 680.

Au total, pas moins de six chaînes hôtelières offrent un nombre de chambres à cinq chiffres en Espagne (en plus des deux premiers, Barcelo Hotel Group, Eurostars Hotel Company,

Riu Hotels & Resorts, H10 Hotels).

La remontée la plus notable dans le classement est certainement celle du Hipotels, qui avec 29 établissements (contre 28 l'année dernière) et 6 419 chambres (5 870 en 2016), s'impose à la treizième place : une avancée de quatre places par rapport à l'année précédente. Progression par ailleurs pour l'Eurostar Hotel Company (7 établissements en plus) ou le Best Hotels (même offre que l'année dernière). Le Hoteles Globales a connu la plus forte croissance du nombre d'établissements, passant de 33 en 2016, à 42 en 2017.

Au contraire certaines chaînes reculent dans le classement, à l'image du Riu Hotels & Resorts, qui compte deux établissements de moins que l'année dernière (5^{ème} place), un de moins pour la Princess Hotels (14^{ème} place), près de 200 chambres amputées pour le Iberostar Hotels & Resorts (9^{ème} place).

Classement de la présence hôtelière des chaînes espagnoles sur le sol national

Hoteliers		Etablissements		Chambres		
		2017	2016	2017	2016	
1	MELIÁ HOTELS INTERNATIONAL	►	142	150	33.555	34.867
2	NH HOTEL GROUP	►	133	139	16.680	17.588
3	BARCELO HOTEL GROUP	►	58	51	15.120	13.858
4	EUROSTARS HOTEL COMPANY (GRUPO HOTUSA)	▲1	109	102	12.043	11.008
5	RIU HOTELS & RESORTS	▼1	30	32	11.191	11.142
6	H10 HOTELS	►	46	44	10.527	10.391
7	BEST HOTELS	▲1	29	29	9.600	9.600
8	HOTELES GLOBALES	▲1	42	33	9.587	9.532
9	IBEROSTAR HOTELS & RESORTS	▼2	34	33	9.480	9.665
10	GRUPO HOTELES PLAYA (PLAYA SENATOR)	►	36	35	7.718	7.183
11	AC HOTELS BY MARRIOTT*	►	61	61	6.723	6.723
12	CATALONIA HOTELS & RESORTS	►	56	55	6.721	6.653
13	HIPOTELS	▲4	29	28	6.419	5.870
14	PRINCESS HOTELS	▼1	15	16	6.247	6.247
15	GRUPOTEL	►	35	35	6.229	6.027
16	PARADORES	►	95	93	6.210	6.000
17	PALLADIUM HOTEL GROUP	▼4	26	26	6.209	6.214
18	ALLSUN HOTELS	►	32	28	6.182	5.650
19	GRUPO LOPESAN	▲1	12	11	5.196	5.187
20	GRUPO BLUEBAY	▼1	20	20	4.786	5.210
21	SERVIGROUP	▲1	17	16	4.527	4.357
22	H-TOP HOTELS & RESORTS	▲5	19	17	4.500	3.930
23	ILUNION HOTELS	▲3	26	25	4.200	4.058
24	PLAYASOL IBIZA HOTELS	▲7	37	25	4.175	3.484
25	ROC HOTELS	▲4	18	17	4.158	3.622
26	HOTELES SILKEN	▼2	28	29	4.094	4.209
27	MED PLAYA	▲1	15	15	3.747	3.717
28	OHTELS	▲7	14	13	3.684	3.006
29	NORDOTEL *	▲4	14	11	3.660	3.417
30	PROTUR	▲4	17	15	3.561	3.236

Datos a junio de 2017 ofrecidos por las cadenas hoteleras excepto : *Estimaciones HOSTELTUR
Fuente : HOSTELTUR



Retrouvez au quotidien **Le Courrier d'Espagne** sur tous les vols Air Europa Madrid-Paris-Madrid, Madrid-Bruxelles-Madrid et Valence-Paris-Valence.



Ibiza Magna : port de plaisance le plus cher d'Europe

Mathilde VERRON

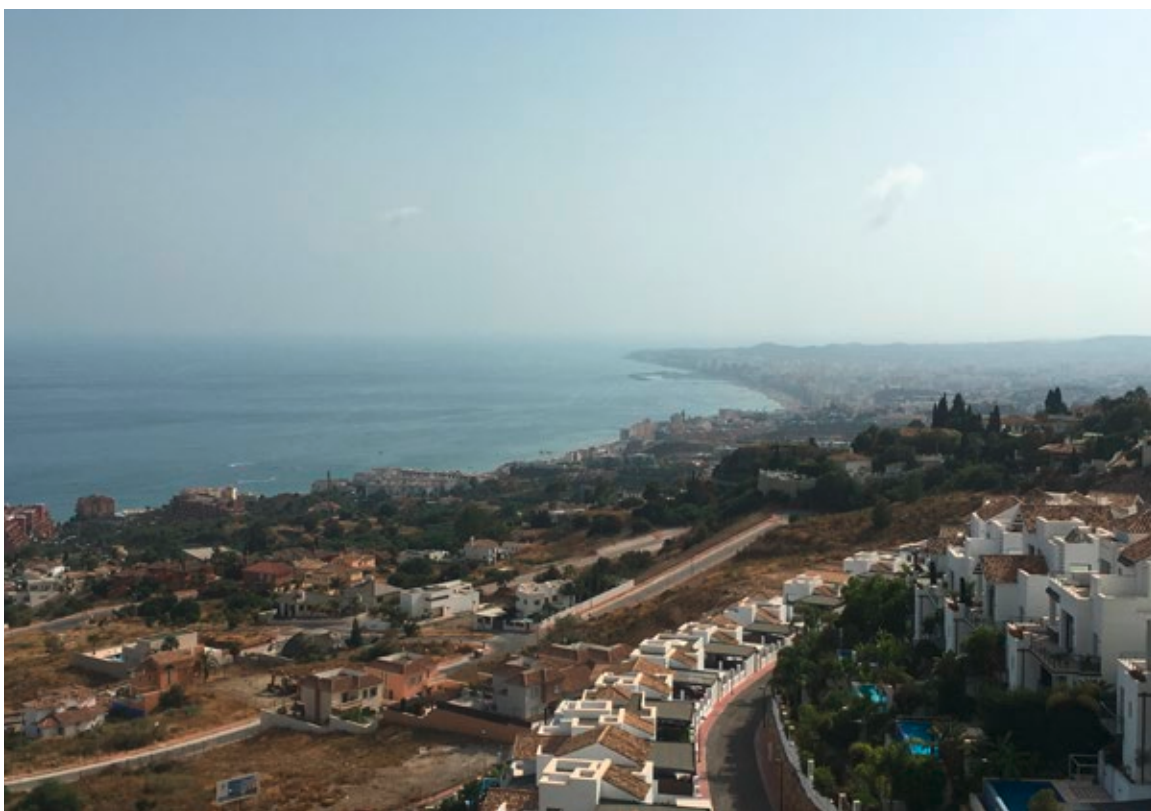
AVEC DES FRAIS d'amarrage de 3 025 euros par jour cet été, le Ibiza Magna est consacré port le plus onéreux d'Europe par le dernier classement d'Engel & Völkers Yachting. En août dernier, l'agence de courtage de yachts a comparé les frais d'amarrage pour bateaux de 55 mètres des ports les plus huppés de la Méditerranée. Résultat : un clas-

sement des 10 ports les plus chers d'Europe. Si les trois places suivant Ibiza sont toutes occupées par des ports italiens, l'Espagne revient de nouveau à la cinquième place avec le José Banús de Marbella (2 068 euros).

En 2011, le même classement par Engel & Völkers Yachting ne plaçait le Ibiza Magna qu'à la 5ème place de par ses quelques 1 643 euros de frais d'amarrage par jour à l'époque. Un contraste saisissant,

qui s'explique notamment par la hausse de la demande d'un côté et le faible nombre de ports de plaisance de l'autre. A titre d'exemple, les prix ont augmenté de 7% l'année dernière seulement dans les ports de Poro Cervo (Italie) et ACI Marina Split (Croatie).

Malgré les sommes en jeu, il vous faudra réserver des mois à l'avance votre place dans les plus chers ports d'Europe, la demande restant très élevée...



L'investissement hôtelier devrait atteindre les 1,2 milliard d'euros

LCE

SELON LES PREMIÈRES estimations, l'investissement dans le secteur hôtelier devrait très probablement atteindre les 1,2 milliard d'euros au

premier semestre 2017. Ces très bons résultats supposeraient une augmentation de 69 % par rapport à la même période l'année dernière alors qu'il atteignait les 711 millions d'euros.

Cet élan est du notamment à l'attrait des investisseurs internatio-

naux pour l'Espagne cette année. Les opérations ont été centrées principalement sur les hôtels situés en front de mer sur les côtes espagnoles mais aussi dans les grandes villes telles que Madrid, Barcelone ou encore Alicante.

Robert de Niro ouvre son premier hôtel à Barcelone

C'est pour fin 2018 ! La chaîne d'hôtels et restaurants de luxe Nobu va ouvrir son premier établissement à Barcelone.

M. V.

UN ACCORD SIGNÉ avec la compagnie catalane Selenta Group prévoit la transformation du Gran Hotel Torre Catalunya en Nobu Hotel Barcelona. Si l'établissement restera la propriété du groupe présidé par Jordi Mestre (vice-président du FC Barcelone), le contrat met en place une gestion partagée du nouvel hôtel.

Pour son quatrième établissement en Europe, la compagnie fondée par Robert de Niro, le chef Nobu Matsuhisa et le producteur Meir Teper, a encore une fois vu les choses en grand. 250 chambres et suites, salles de réunion, espaces pour organiser des événements : l'établissement sera même doté d'un restaurant Nobu, au dernier étage, offrant une vue à 360° sur la capitale catalane. Avec ce nouvel accord, la chaîne de Robert de Niro parie sur une expansion très rapide en Europe, misant particulièrement sur l'Espagne. Le premier hôtel Nobu sur le continent a ouvert le 30 juin, à Ibiza.

840 millions de dollars pour un « Disney World » mexicain

Il s'agit du plus grand projet de parc thématique d'Amérique latine.

M. V.

EN COMPAGNIE DU Président mexicain, le p-d.g du groupe IUSA, Carlos Peralta Quintero, a annoncé un investissement de 840 millions de dollars dans le cadre d'un projet de parc thématique : Amikoo (« ami » en maya).

Prévu dans l'Etat de Quintana Roo, le projet devrait s'étendre sur 120 hectares. Celui-ci verra le jour en deux étapes. La première devrait se conclure au mois de novembre 2018. Elle comprendra la construction d'un

hôtel de 320 chambres et d'attractions à ne plus pouvoir les compter : musée maya, centre gastronomique, zone commerciale, simulateur de vol et de sous-marin, attraction de pirates, centre pour congrès etc. La deuxième étape s'étalera sur les deux années suivantes, faisant naître encore plus d'attractions, d'hôtels et de restaurants. Selon les estimations des investisseurs, cet immense chantier devrait créer 9 000 emplois directs et 36 000 indirectement.

Le Président mexicain, Enrique Peña Nieto, attend entre 4 et 4,5 millions de visiteurs par an.

Hispania fait l'acquisition d'un nouvel hôtel pour 20 M€ à Majorque

Clara GIROUDEAU

HISPANIA CONTINUE DE se concentrer sur le secteur hôtelier et consolide sa présence sur la péninsule. Le groupe vient de faire l'acquisition de l'Hotel Fergus Tobago à Majorque pour la somme de 20 millions d'euros. Le 3* est situé face à la mer à 20 km de Palma. Il dispose de 275 chambres, toutes

dotées d'un balcon. Hispania souhaite désormais investir quelques 10 millions d'euros afin d'élever l'établissement et les services proposés à la catégorie supérieure et transformer ainsi l'hôtel en un 4*.

Grâce à cette opération, la société est à présent à la tête de 4 hôtels sur l'île et de 1 312 chambres au total. Hispania consolide également sa position de leader avec le plus grand nombre d'actifs hôteliers en Espagne.

Premier semestre historique pour le vin espagnol

Avec un chiffre d'affaires de 1,320 milliard d'euros, les exportations espagnoles de vin ont battu un record historique au premier semestre 2017.

M. V.

ALORS QUE LE pays a vendu 7,8 millions de litres de moins qu'à la même période l'année précédente, les recettes ont augmenté de 6%. En cause, une augmentation des prix du vin espagnol, avec une valeur moyenne de 1,18 euros par litre (contre 1,11 en 2016).

Les prix étaient justement, jusqu'alors, l'ombre au tableau du marché du vin espagnol. Alors qu'en 2015 le pays arrive en tête des exportations mondiales (en volume), la valeur des produits espagnols est encore bien loin de celle que l'on trouve chez ses voisins européens, à commencer par la France ou encore l'Italie. Si la quantité est bien là, avec des chiffres records de presque 24 millions d'hectolitres exportés, la qualité peine à se don-

ner à voir sur le marché.

Aujourd'hui, avec des prix plus élevés, l'Espagne peut espérer combler ses lacunes sur le marché. La valeur de ses exportations est à la hausse, notamment chez ses trois premiers clients : l'Allemagne avec 187,9 millions d'euros d'échange (+3,9%), suivie des Etats-Unis ayant acheté pour 165,1 millions d'euros (+4,7%), et la France pour la somme de 161,7 millions d'euros (+5,7%).

Toutefois, la clé du succès du vin espagnol semble se trouver pour l'heure sur un tout autre continent. En effet, c'est la Chine, cinquième marché le plus important pour le secteur, qui a enregistré la progression la plus nette ce semestre : avec une augmentation de près de 30% en un an, les exportations vers l'empire du Milieu ont atteint 94 millions d'euros.



“

LES PLUS GRANDES DÉCISIONS SONT
SOUVENT PRISES AUTOUR D'UNE TABLE,
MAIS PAS NÉCESSAIREMENT DE RÉUNION.

”

BARCELONA SKIPPER

Av. Litoral 10
08005, Barcelona
93.221.65.65
pullman-barcelona-skipper.com
FB: [pullmanbarcelonaskipper](#)
TW: [pullmanskipper](#)

Offres de stage Madrid et Valence

Chef de publicité et assistant événementiel

Stage de fin d'étude ou en césure.

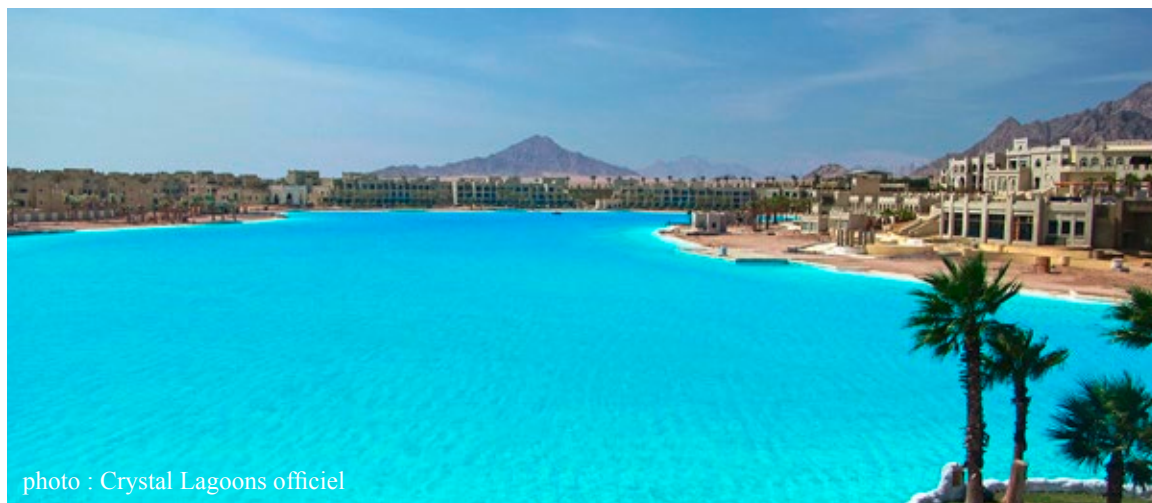
Envoyez CV + Lettre en espagnol + Photo à
com.lecourrier@gmail.com

photo : Crystal Lagoons officiel

Air Europa augmente ses vols vers les Caraïbes au départ de Madrid

C. G.

AIR EUROPA CONTINUE de diversifier son offre à travers le monde et souhaite consolider ses vols vers les Caraïbes. Pour cela, la compagnie aérienne a décidé d'élérer au nombre de trois les fréquences de vols vers Punta Cana en République Dominicaine et vers Cancún au Mexique au départ de l'aéroport Madrid-Barajas.

Depuis septembre, des avions font le trajet Madrid-Punta Cana tous les mardis, jeudis et samedis et Madrid-Cancún les lundis, vendredis et dimanches.

En avril dernier, Air Europa a ouvert une ligne vers le Honduras et est ainsi devenue la première compagnie aérienne à établir une connexion directe entre l'Europe et l'Amérique centrale.

Mathilde VERRON

« UNE PLAGE IDYLLIQUE à n'importe quel endroit dans le monde », telle est la promesse de Crystal Lagoons. Cette grande multinationale a présenté le mois dernier un projet de lac artificiel géant à la ville de Cordoue. Un programme ambitieux qui ferait naître une véritable plage urbaine au cœur de l'Andalousie, et avec, un fort développement immobilier.

Crystal Lagoons se présente avant tout comme une firme d'innovation. L'entreprise possède à son actif plus de 1500 brevets dans

190 pays et aurait développé « une technologie unique permettant la construction de lacs cristallins, de tailles illimitées et à très bas prix ».

A l'heure actuelle, Crystal Lagoons porte quelques 600 projets autour du globe (à diverses étapes de réalisation), des négociations dans 60 pays, et ce pour des projets aussi bien publics que privés. Parmi eux, certains pourraient voir le jour en Catalogne ou encore en Communauté valencienne. En effet, Cordoue est loin d'être l'unique projet espagnol du groupe, qui en recense plus de 30 dans le pays. Entre autres exemples, pour un investissement potentiel supérieur à 121 millions

d'euros, le projet Alcazaba Lagoons pourrait donner naissance à un complexe résidentiel de 30 hectares et un lac de 1,5 hectare près de Marbella et d'Estepona.

Toutefois, rien n'est fait, et le lac artificiel de Cordoue n'en est encore qu'au stade de l'intention. De plus, c'est loin d'être le premier projet de ce genre dans la région, comme le rappelle le site cordopolis.es, qui a recensé toutes les ébauches de lac artificiel ces dernières années à Cordoue. Si dès 2005 l'idée de plages intérieures à Cordoue est évoquée par la région andalouse, puis réitérée quasiment tous les ans jusqu'en 2009, cela n'a encore jamais abouti...

Nouveau record de croisiéristes : l'Espagne passe la barre des 3,6 millions



M. V.

ENTRE JANVIER ET juin 2017, les ports espagnols ont accueillis 3,62 millions de croisiéristes. Un record historique qui

se traduit par une augmentation de 1,7% du nombre de passagers par rapport au premier semestre de l'année 2016. En dix ans, le nombre de croisiéristes a doublé (1,8 millions en 2007).

A la tête de ces nouvelles

données record, Barcelone se stabilise comme la première destination européenne. Selon le Ministère des Transports, la capitale catalane a encore dépassé la barre du million de passagers. Derrière elle, les îles Baléares

(754.616 croisiéristes, +3,45%), Malaga (201.904 croisiéristes, +18,28) et Valence (148.964 croisiéristes, +7%) continuent leur progression. Seules les îles Canaries ont connu une baisse interannuelle de 9%.

Selon les chiffres de l'Association des croisières Lines International (CLIA Europa), l'Espagne se maintient à la deuxième place des pays européens recevant le plus de croisiéristes, l'Italie restant en tête du classement.

Une île au rabais dans les Baléares



M. V.

LE COURRIER D'ESPAGNE vous en parlait déjà il y a un an. L'été 2016, la petite île de Colom, dans les Baléares, a été mise en vente pour la modique somme de 5 250 000 euros. Toujours sans acheteur depuis lors, l'île a finalement vu son prix baisser de 29%, pour tomber aujourd'hui à 3 712 000 euros.

A 200 mètres de la côte nord de Minorque, le rocher de 58 hectares semble pourtant avoir tout pour plaire. Bordé de deux plages

de sable blanc, l'îlot abrite une grande maison du XVIIIe siècle comprenant six chambres, ainsi qu'une seconde bâtisse en bois de 135m². Ajoutez à cela des paysages magnifiques, quelques vestiges historiques et une tranquillité sans pareil, cela vous donnera « une des propriétés les plus exclusives de la Méditerranée » selon l'annonce de mise en vente.

Et si vous n'êtes toujours pas convaincu, l'agence immobilière « Ses Moreres » vous propose une petite tour d'horizon en vidéo sur Youtube.



Hard Rock va investir 2 milliards € dans un énorme complexe de loisirs

LCE

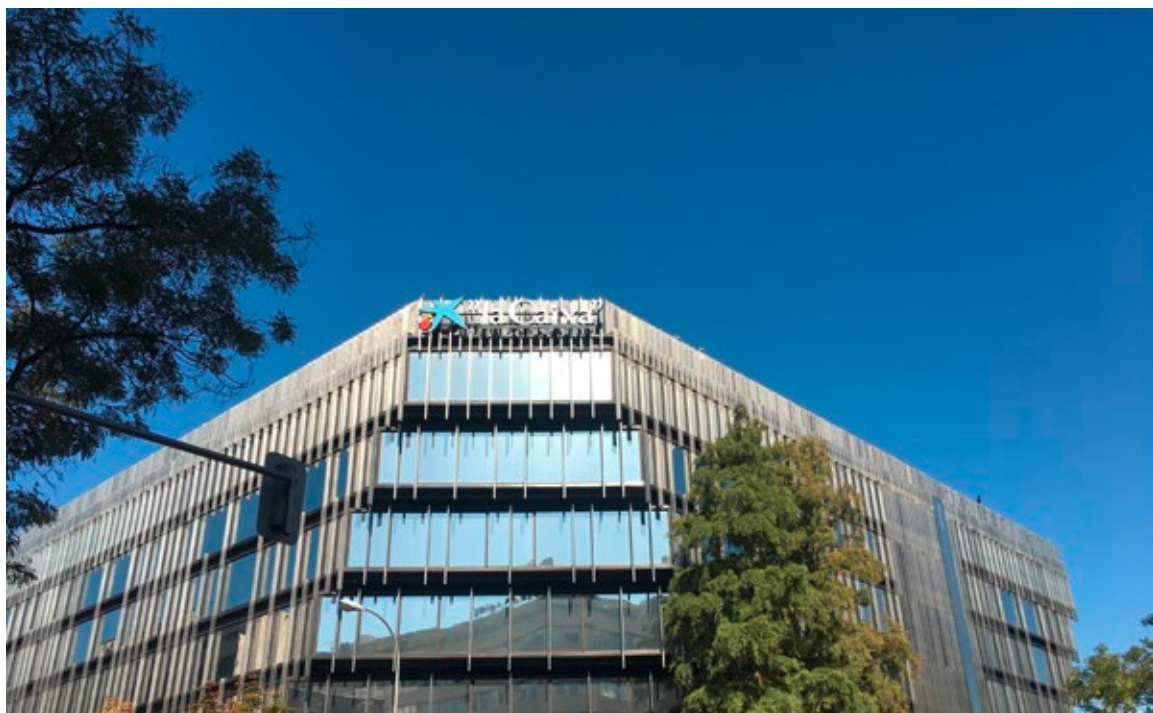
LE TRÈS ATTENDU BCN World s'appellera finalement Hard Rock Entertainment après la décision du groupe Hard Rock d'investir pas moins de 2 milliards d'euros pour sa construction. Ce gigantesque espace de loisirs d'une superficie de 825 hectares devrait ouvrir ses portes en 2020 dans la province de Tarragone en Catalogne. A l'intérieur vont être construits des hôtels, deux parcs à thème, un parc aquatique, des salles de jeux et des casinos, entre autres. Le complexe est destiné à devenir l'une des plus grandes destinations touristiques en Europe.

Hard Rock est la seule entreprise à proposer une offre pour la construction de ce qui devait initialement s'appeler BCN World. La construction va être divisée en plusieurs phases d'ici l'ouverture du parc. Quelques 600 millions d'euros d'investissement seront nécessaires pour la mise en oeuvre de la première phase. L'investissement du groupe Hard Rock dans ce projet grandeur nature aura de fortes répercussions dans ses plans de réalisations puisque l'entreprise a déjà annoncé que l'hôtel principal du complexe arborera la forme d'une guitare, l'une des images de l'enseigne, et un Hard Rock Café devrait également ouvrir ses portes au sein du gigantesque espace.

10 hôtels Ibis – 10 Destinations pour vous séduire Espagne et Portugal

Culture – Gastronomie – Sport – Tourisme – Affaires





La finance classique et la fintech pourraient se concentrer à Valencia

Philippe CHEVASSUS

C'EST DÉSORMAIS UN fait, la Communauté valencienne abrite le plus grand nombre de banques nationales. Les prétentions indépendantistes ont fait fuir les derniers sièges catalans et la Caixa, troisième banque nationale, ainsi que Sabadell, transfèrent leur siège à Valence et Alicante respectivement. La banque Medialanum suit le

mouvement. Le plus grand nombre de grandes banques par communauté autonome est désormais situé à Valence.

La capitalisation boursière du total de ces banques de Valence atteint donc quasiment 36 milliards d'euros, dont 24 milliards de la Caixa. On assiste donc paradoxalement et par rapport aux autres pays européens, à une décentralisation du pouvoir financier, puisque la troisième ville d'Espagne, Valence,

abrite désormais les plus grandes banques du pays. C'est donc tout un écosystème qui reprend position sur un plan géographique en Espagne. Barcelone se vidant de ses grands groupes, Bilbao, Alicante et Valence, se repartageant le gâteau. Les fintech doivent naturellement suivre ce mouvement, puisqu'elles ont en commun avec les grandes banques le besoin avant tout de donner confiance...

Big data : encore des progrès à faire pour les entreprises espagnoles

Mathilde VERRON

FIN SEPTEMBRE, LE site d'informations Kippel01 souligne dans un de ses articles des chiffres encore surprenants sur l'usage du big data par les entreprises espagnoles. Alors que celui-ci apparaît comme le domaine de demain, les sociétés espagnoles ne l'exploitent que très peu. Le journal indique ainsi qu'au premier semestre 2017, seulement 9% des entreprises de 10 employés ou plus en Espagne ont fait usage du big data. Des disparités très fortes sont par ailleurs soulignées entre les différentes régions du pays. Si à Madrid, en Catalogne et en Galice, les entreprises sont plus nombreuses que la moyenne à en faire usage (aux alentours de 10, 11%) ; les Asturies, l'Extremadura,

la Rioja, sont en bas du classement (environ 4% des entreprises).

Parmi les différents types de sources utilisées, les données de géolocalisation, ainsi que celles générées via les réseaux sociaux, sont les plus largement exploitées par les petites et moyennes entreprises espagnoles. C'est ce que met en avant, entre autres, une longue et récente enquête sur l'usage des TIC (technologies de l'information et des communications) et du commerce électronique par les entreprises, réalisée par l'Institut national de la statistique espagnol.

L'Espagne a donc encore des progrès à faire dans ce qui s'annonce être une des clés du futur pour les entreprises : compiler, analyser des millions de données pour en tirer des informations qui faciliteront leur prise de décision.

OPEA
We sale buildings, residences and hotels in Spain

OPEA propose à des investisseurs, des hôteliers ou des fonds d'investissement une recherche d'immeubles ou d'hôtels avec accès direct propriétaire.

Prise de contact : info@opea.es

« 6 types de fintech pour se digitaliser »

LCE

CETTE TENDANCE REFLÈTE le changement des attentes et de la demande du grand public. La révolution digitale, la reprise de l'investissement et le soutien des régulateurs ont transformé la relation entre les établissements financiers et leurs clients, et ce, pour chaque type de service financier. De même cette évolution permet de connecter entre eux les différents acteurs du système financier et de créer de nouveaux services, auparavant inexistants.

Afin de découvrir ces nouveaux services, Lendix, la plateforme de prêt aux entreprises (crowdlending) numéro 1 en Europe continentale, passe en revue pour vous les 6 aspects de la Fintech que nous devrions tous connaître :

1. Les services de paiement : le paiement est naturellement le service financier le plus utilisé en Espagne. Les Fintech permettent la généralisation de système de paiement alternatifs, via smartphones ou autres appareils électroniques, afin de réaliser un achat en magasin ou en ligne, sans utiliser la traditionnelle carte bancaire.

« En tant qu'établissement de paiement, Lemon Way est fier d'être le point de connexion entre les entreprises et leurs clients et de faciliter la gestion et l'encaissement des revenus liés à leurs activités », explique Damien Guermonprez, CEO de Lemon Way.

2. Finances personnelles : ce type de Fintech permet à son utilisateur de gérer automatiquement ses frais et dépenses en temps réel, en regroupant toutes ses informations bancaires (comptes, cartes bancaires) sur une même application. Cette agrégation de

l'ensemble des comptes et dépenses rend possible la réalisation de simulations financières et des recommandations d'investissement de son épargne, en fonction de son style de vie.

« Pour que le secteur se développe, il est nécessaire que les Fintech et les entités financières traditionnelles collaborent. En plus d'offrir des informations neutres et objectives, Fintonic met à disposition de ses utilisateurs des produits financiers de plus de 50 institutions financières, afin qu'ils mettent pleinement à profit leur argent », explique Iker de los Ríos, Head of Business Management de Fintonic.

3. « Robo-advisors » (conseillers financiers automatisés) : destinés aux investisseurs qui souhaitent gérer et faire fructifier leur argent. Grâce à l'utilisation de différentes technologies, ils fournissent des services automatiques d'investissement qui s'adaptent aux besoins du client et permettent au plus grand nombre d'avoir accès à des techniques d'investissement initialement réservées aux professionnels (plus large gamme de produits financiers, rééquilibrage automatique de portefeuille, réinvestissement automatique des gains ou utilisation de techniques quantitatives avancées dans les stratégies d'investissement...).

« Indexa Capital est un « robo-advisor » d'investissement. L'entreprise gère les portefeuilles de ses clients avec des produits financiers à faibles coûts, qui leur permettent d'économiser autour de 2,8% par an en frais et commissions (comparé à la moyenne des fonds d'investissement de catégorie équivalente). Le produit est fondé sur le fait que plus de 90% des fonds ont

une rentabilité nette réelle en-deçà de la moyenne du marché sur une période de 10 ans. La principale raison pour cela est que les établissements financiers appliquent des frais et des commissions élevés aux investisseurs. Indexa Capital en particulier, et les autres « robo-advisors » en général, aident les investisseurs à obtenir une meilleure rentabilité à travers l'utilisation de la technologie et la réduction des conflits d'intérêts », déclare Ramón Blanco, co-fondateur d'Indexa Capital.

4. Crowdlending : il s'agit de plateformes de prêt mettant en relation les entreprises qui souhaitent financer leur développement et les investisseurs qui veulent dynamiser leur épargne et qui sont prêts à leur prêter de l'argent, sans passer par les banques.

Selon Grégoire de Lestapis CEO de Lendix España, « le crowdlending est apparu pour révolutionner la manière de se financer des entreprises et la façon d'épargner des particuliers. Grâce à Lendix, les entreprises de toutes tailles et de tous secteurs peuvent obtenir un prêt allant jusqu'à 3 millions d'euros, d'une maturité allant jusqu'à 7 ans, directement financé par des prêteurs européens. De plus, nous représentons une alternative d'investissement pour tous ceux qui souhaitent soutenir l'économie réelle, tout en bénéficiant de taux d'intérêt compris entre 3 et 9,9% (rendement non garanti, prêter de l'argent à des TPE/PME présente un risque de perte en capital et nécessite une immobilisation de votre épargne) ».

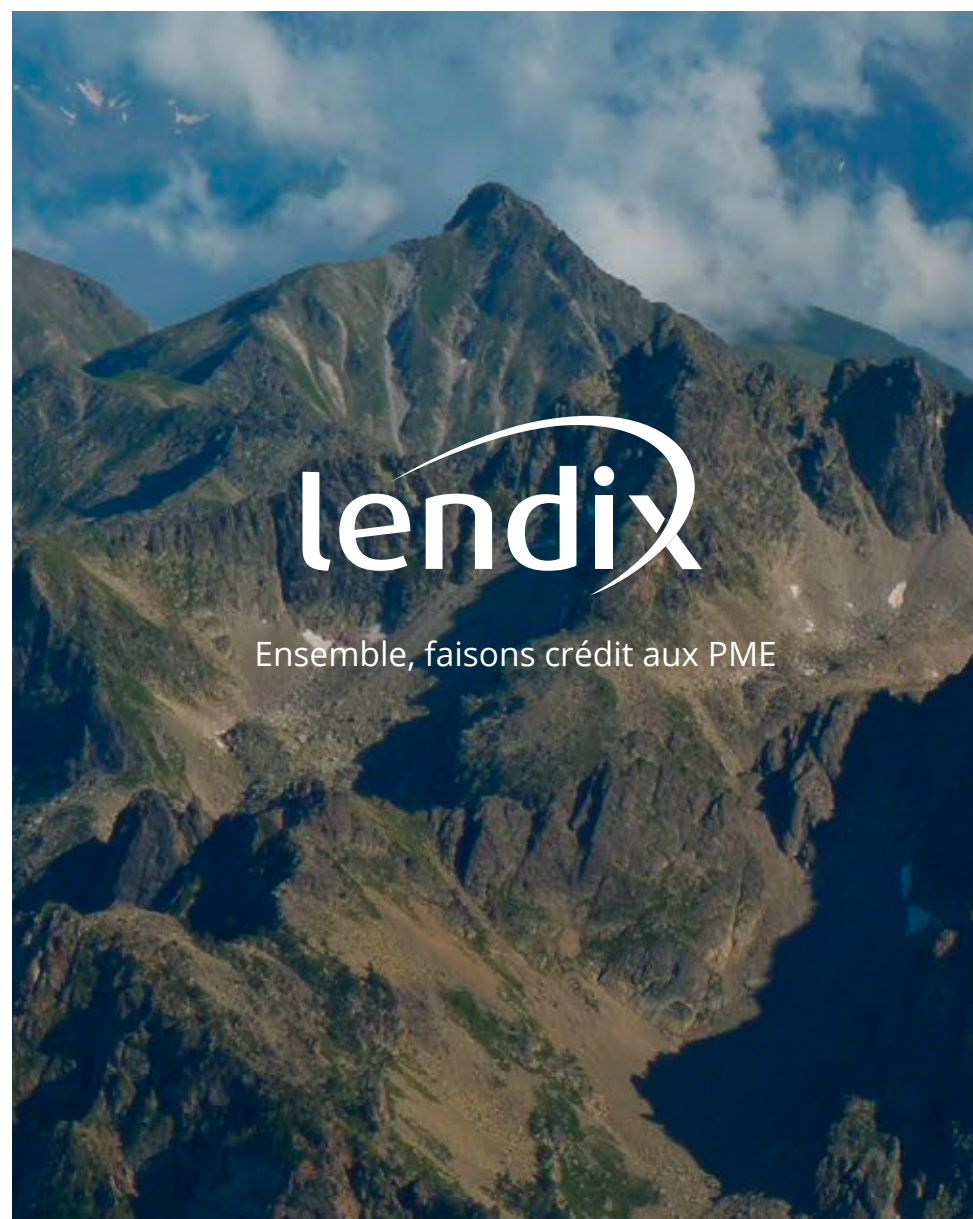
5. Equity Crowdfunding : de même que le crowdlending, l'equity crowdfunding permet le financement de projets, mais au lieu

de recevoir des intérêts, les investisseurs obtiennent une participation dans l'entreprise. Ils deviennent donc actionnaires de l'entreprise qu'ils financent. En général, ce mode de financement est davantage utilisé par les start-ups.

« Les avantages d'utiliser une plateforme d'equity crowdfunding sont, principalement, la possibilité de regrouper un grand nombre d'investisseurs aux profils divers (particuliers, Business Angels, institutionnels) à travers une même levée de fonds et un process en ligne plus efficace. Sur une période de temps très courte, il est possible de réunir des milliers d'investisseurs sans avoir besoin de réaliser aucune campagne de présentation préalable. De plus, l'entreprise s'épargne la partie administrative qui accompagne traditionnellement ce genre d'opérations, d'autant plus au niveau international », détaille Pepe Borell, Managing Director de Crowdcube.

6. Paiements internationaux / devises : il s'agit de solutions technologiques permettant aux entreprises qui opèrent à l'international de pouvoir gérer leurs opérations de change sur devises et les risques associés de manière plus efficace et plus sûre.

Phillipe Gelis, CEO et co-fondateur de Kantox, affirme « qu'ils développent des logiciels qui permettent aux entreprises d'automatiser toute la chaîne de valeur des devises, de la collection des données au contrôle du risque, en passant par l'exécution et le reporting. Les clients de Kantox augmentent l'efficacité de leur entreprise de manière significative, en plus d'avoir un contrôle total de leurs opérations en devises ».



Chefs d'entreprise, financez vos projets
des deux côtés des Pyrénées

Le #1 français
des plateformes de prêt aux PME
arrive en Espagne

TESTEZ VOTRE ÉLIGIBILITÉ

lendix.com

Avertissement : n'empruntez pas au-delà
de vos capacités de remboursement.

Lendix Factory est une société par actions simplifiée au capital de 350.000€, agréée par l'AMF sous le numéro GP16000030 en qualité de société de gestion de portefeuille dont le siège social est situé 94 Rue de la Victoire, 75009 Paris, enregistrée au RCS de paris sous le numéro 823 469 846. Lendix factory est filiale à 100% de Lendix SA.



Madrid s'apprête à accueillir 5 nouveaux hôtels de luxe

La capitale espagnole continue son développement à large échelle. Parmi les opérations immobilières les plus attendues, Madrid va accueillir 5 nouveaux hôtels de luxe qui apporteront une image toujours plus prestigieuse à la ville.

Clara GIROUDEAU

L'UNE DES OPÉRATIONS majeures concerne la rénovation de l'Édifice d'Espagne, situé face à la Plaza de España, qui se transformera en un espace commercial et un hôtel de luxe d'ici 2019. Renommé Riu Plaza de España, le futur hôtel 4* comptera 650 chambres, deux restaurants et un rooftop avec piscine.

Madrid s'apprête également à accueillir le premier hôtel Four Seasons d'Espagne qui prendra forme au sein du complexe Canalejas. Situé en plein centre de la capitale, le futur 5* disposera de 200 chambres et devrait être inauguré au premier semestre 2019.

L'établissement Canalejas accueillera un autre hôtel très atten-

du, le futur Hotel W dont l'ouverture est prévu pour 2018. L'hôtel disposera de 141 chambres dont 20 Suites, d'un rooftop et d'une piscine extérieure. De quoi faire de la concurrence au prestigieux Four Seasons qui se situera au sein du même complexe.

Un hôtel 5* ouvrira ses portes sur la Plaza de las Descalzas, à quelques mètres du métro Opéra dans le centre-ville. Le projet, mené par le groupe KKH Property, prévoit un établissement de 180 chambres très orienté vers le tourisme international.

Enfin, la prestigieuse chaîne hôtelière Hyatt va ouvrir un établissement sur la Gran Vía de Madrid fin 2017. L'hôtel comptera 159 chambres, un bar gastronomique et un rooftop qui sera inauguré courant 2018.

L'immobilier rural intéresse de plus en plus les étrangers



Mathilde VERRON

ALORS QUE LES étrangers n'ont jamais autant investi dans l'immobilier espagnol, une nouvelle tendance se dessine : l'achat et la restauration de vieilles maisons de campagne voire de villages. Le Nord de l'Espagne, qui n'est pas la région la plus fréquentée par les visiteurs internationaux, semble séduire les acheteurs à la recherche de calme et de paysages naturels.

Le tourisme rural dans le pays est encore une industrie bien sous-exploitée, voire sous-estimée, en comparaison avec ses voisins français ou italiens. Entre autres exemples, si les villes de Castellone ou même de Denia représentent des spots touristiques incontestés, leur arrière pays est totalement hors-circuit des agences internationales. Pourtant les paysages d'intérieur, au-delà du tourisme de masse, et souvent difficiles d'accès, regorgent d'innombrables trésors et de havres de paix.

En Galice, les scandinaves affluent à la recherche de vieilles maisons de pierre à remettre en état. Même phénomène en Asturies, où cette forme d'achat immobilier a augmen-

té de plus de 20% cette année. Qu'ils soient français, anglais, allemands ou américains, les acheteurs y profitent d'un prix au mètre carré bien moins élevé que la moyenne nationale (940 euros en moyenne en Asturias contre 1 624 euros au niveau national). Selon le Conseil National du Notariat, les prix de l'immobilier ont baissé de 15% dans la région depuis 2015.

Pour les plus ambitieux, il est même possible d'acheter des villages entiers en Espagne. A titre d'exemple, on trouve autour de la ville de Burgos des hameaux ou villages de dix à quinze maisons laissées à l'abandon, avec leur propre église et leur ruisseau, pour moins d'un million d'euros. Aussi, le site opea.es est en train de compiler une série de villages à vendre pour les proposer à la clientèle internationale.

En toile de fond, tout semble indiquer que cette tendance pourrait perdurer dans le temps. Déjà inédit en 2016, le montant des investissements étrangers dans l'immobilier espagnol a battu tous les records en 2017. Au premier semestre, ils représentaient quelque 888 millions d'euros contre 330 millions pour la même période l'année précédente.

Les fonds immobiliers suisses investissent de plus belle en Espagne

C. G.

LES FONDs SUISSES continuent de développer leur intérêt pour le marché de l'immobilier en Espagne. L'un d'eux, Stoneweg, a prévu de construire 1 400 logements dans le pays après avoir destiné 450 millions d'euros pour faire la promotion de bureaux. Créée en 2015, cette plateforme immobilière a tout de suite été très intéressée par les investissements possibles en Espagne dans le secteur et a rapidement considéré le pays comme un marché prioritaire.

Aujourd'hui, l'entreprise est à la tête de 3 promotions immobilières dans le pays, situées à Madrid, à Barcelone, sur la Costa del Sol et sur la Costa Brava. Son objectif est d'investir au total 750 millions d'euros d'ici deux ans et de construire 1 400 logements dans le pays. Afin de dynamiser la promotion de ces futurs établissements, la société a prévu de mettre en place des joint ventures avec des acteurs locaux.

Degussa 
GOLD UND SILBER.

UN INVESTISSEMENT EN OR, MOBILE ET SANS INSTABILITÉ

Degussa Oro, la inversión segura

- ◆ Ha llegado el momento de diversificar su cartera e invertir parte de ella en productos tangibles.
- ◆ El Oro lleva siglos aguantando todo tipo de adversidades: crisis económicas, cambios de monedas, cambios políticos, etc.
- ◆ Degussa es la empresa de referencia en Europa en el Comercio de Oro.



DEGUSSA-MP.ES

Calle Velázquez, 2. Madrid
911 982 900

I Madrid I Frankfurt I Ausburgo I Berlín I Colonia I Hamburgo I Hanover I Múnich I
I Nuremberg I Pforzheim I Stuttgart I Wurzburg I Zúrich I Ginebra I Londres I Singapur I

M. Yves Saint-Geours :

« Plus ça va, plus nos économies sont articulées par un commerce intense entre les deux pays »

M. Yves Saint-Geours a pris ses fonctions d'ambassadeur en Espagne en septembre 2015. Depuis, beaucoup de choses se sont passées entre les deux pays, à tous niveaux. Rencontre avec un grand diplomate, expert de l'Espagne mais aussi de l'Amérique latine.

Philippe CHEVASSUS et Clara GIROUDEAU,
photo JULIA ROBLES

Quel serait votre premier bilan depuis votre arrivée en Espagne il y a deux ans ?

Le premier bilan, c'est une très grande satisfaction liée à la proximité de nos pays. Pour des questions très dures qui sont celles du terrorisme, des crises internationales liées, par exemple, au Brexit, les difficultés que rencontre aujourd'hui le monde, la proximité avec l'Espagne en tant que pays et avec le peuple espagnol est extrêmement grande et la solidarité s'est exprimée de façon éclatante. Cette proximité repose à la fois sur une façon d'être partagée et sur une vision du monde commune. J'éprouve une très grande satisfaction liée à l'ensemble de ce que nous avons fait durant les deux dernières années et ce notamment dans des situations dramatiques. Mon premier bilan est donc celui d'une consolidation des liens entre l'Espagne et la France à travers un partage à la fois des souffrances et des succès et puis c'est une reconnaissance. Une reconnaissance à l'égard des Espagnols pour m'avoir accueilli si chaleureusement, moi, c'est très personnel, et pour être aussi proches de notre pays. Ils ont été très proches quelques semaines après mon arrivée avec les attentats du Bataclan et du Stade de France, très proches encore après Nice, c'était un 14 juillet, le 14 juillet dernier, et très proches dans leur intérêt, dans leur passion presque, pour les élections françaises il y a quelques semaines, puisque au fond, on a quand même eu le sentiment que les élections en France étaient des élections un peu espagnoles par leur caractère européen et cela prouve qu'il y a une communauté de destin avec l'Espagne.

En ce qui concerne la présence française en Espagne, quels sont les faits marquants de ces deux ans ?

Nos institutions se consolident. A Bilbao, par exemple, l'Institut français existait mais est désormais installé dans un lieu à la fois visible, commode, fonctionnel et en plus offert par la mairie, cela se passe très bien. On ne peut pas parler de nouvelles institutions ou de nouvelles structures mais on a une consistance de la relation qui est de plus en plus grande. Désormais, depuis deux ans, il y a une saison culturelle qui est faite pour couvrir l'ensemble de l'Espagne. Il y a également une présence très forte qui est en train de monter en puissance de ce qu'on appelle la French Tech, c'est-à-dire la présence française dans les domaines du numérique, les pépinières d'entreprises. Tout cela se fait à la fois à Barcelone et à Madrid et c'est véritablement quelque chose qui est en pleine croissance avec des perspectives de développement qui font que la France change un peu d'image et elle connecte de plus en plus, c'est le cas de le dire, ses entreprises avec l'Espagne. Ce qui a été très important aussi, c'est qu'on est maintenant presque à la fin de la question du terrorisme basque, qui nous a occupé tous les jours, Français et Espagnols.



Yves Saint-Geours, ambassadeur de France en Espagne

Beaucoup d'accords ont été signés ces dernières années entre la France et l'Espagne, une volonté donc de rapprochement qui ne cesse de s'accélérer. Parmi les accords tout récemment signés, un partenariat a été conclu entre l'Académie de Paris et la Communauté de Madrid. Pourriez-vous nous en dire un petit peu plus ?

C'est un accord qui a été signé il y a quelques jours et qui est très concret parce que, au fond, ce dont on a besoin de plus en plus sur toute la chaîne, qui s'étend presque de l'école maternelle jusqu'à la fin du parcours universitaire, c'est de construire des ponts. Le Rectorat de Paris dans le système français supervise dans la capitale tout l'enseignement primaire, secondaire et même un peu l'enseignement supérieur. Comme on le sait, l'éducation est largement une compétence des communautés autonomes et les deux capitales n'étaient justement pas très connectées. Maintenant elles le sont potentiellement bien davantage grâce à ce dispositif qui va permettre de faire des échanges de classes, d'accueillir des professeurs de français pour continuer leur formation et des professeurs d'espagnol sur l'ensemble de la chaîne, c'est très important pour nous. On a un dispositif français d'enseignement français en Espagne, c'est-à-dire des lycées, des collèges, soit 22 établissements qui scolarisent environ 22 000 personnes, c'est un pilier.

On a par ailleurs un autre pilier qui englobe les Bachibac, c'est-à-dire les sections bilingues qui aboutissent pour les élèves à l'obtention conjointe du Bac et du Bachillerato. On a également toute la coopération éducative : comment introduire plus de Français dans l'enseignement ? Comment faire en

sorte que l'Espagne et sa langue soient très bien accueillies dans notre enseignement ?

Sur un plan plus économique, qu'en est-il des échanges commerciaux entre la France et l'Espagne en 2016 ? Y a-t-il eu une spécificité par rapport aux années précédentes et peut-on noter une évolution ?

Plus ça va, plus nos économies sont articulées par un commerce intense entre les deux pays. Un commerce qui dépasse 65 milliards d'euros et quelque chose qui ressemble à un équilibre avec même un petit excédent pour la France du point de vue des douanes françaises même si les chiffres diffèrent un peu entre les douanes de France et les douanes d'Espagne. C'est un commerce très équilibré parce qu'avec 32 milliards d'euros d'exportations espagnoles vers la France, nous sommes un très bon client : le premier de l'Espagne. Ce sont des chiffres considérables. La dynamique des échanges montre que, premièrement, leur augmentation continue et, deuxièmement, que c'est de plus en plus complémentaire et articulé. De temps en temps, vous voyez des échanges croisés sur un même matériel ferroviaire, un matériel automobile ou encore un matériel d'avionique et vous vous rendez compte que c'est parce que l'espace industriel est franco-espagnol ou hispano-français. J'ajoute que, l'an dernier, les Français ont été la deuxième communauté touristique en Espagne pour la première fois, en dépassant les Allemands.

On a vu effectivement que les lignes aériennes entre les provinces françaises et espagnoles s'intensifient aussi...

Énormément. Il y a même des entreprises qui sont nées sur cette capacité à faire du

provincial et de l'inter-provincial avec des croissances considérables de leur activité. Sur le plan des échanges, on pourrait prendre simplement comme exemple le nombre de traductions : on traduit des romans et des livres dans les deux langues et l'espagnol progresse en France. Nous sommes sortis de la convalescence, il y a une véritable reprise économique franco-espagnole.

Concernant les interconnexions, quels sont les progrès qui ont été acquis au cours de ces dernières années, notamment dans les secteurs de l'énergie et des transports ?

Depuis le mois de mars 2015 et le sommet sur les interconnexions énergétiques entre la France, le Portugal et l'Espagne, en liaison avec les politiques européennes, on a fait de gros progrès : on a doublé l'interconnexion électrique du côté catalan, en passant de 1,4 GW à 2,8 GW et on a mis en projet de façon active trois autres futures interconnexions électriques dont une qui est peut-être un peu plus avancée que les autres au niveau des études. Il s'agit de celle qui traversera le Golfe de Gascogne ou de Biscaye, et qui doit permettre de passer à 5 GW, c'est-à-dire de doubler une nouvelle fois la capacité existante. Par ailleurs, on a pratiquement triplé l'interconnexion gazière depuis un an et demi maintenant. Pour l'instant, les flux sont encore bas et il faut ramener ça au contexte général européen. Outre les infrastructures existantes côté atlantique, on travaille sur le projet appelé Midcat côté méditerranéen.

En ce qui concerne les transports, outre les autoroutes de la mer, il y a les perspectives ferroviaires. On vient d'ouvrir la ligne TGV Paris-Bordeaux qui met Bordeaux à 2h04



de Paris, on va donc un peu plus vite sur la ligne Madrid-Paris par le Pays Basque. Il y aura d'autres étapes. On ouvre cette année, de l'autre côté, le contournement de Nîmes vers Montpellier qui est un chaînon supplémentaire sur la liaison Paris-Barcelone. Ces sujets sont au cœur de l'agenda entre nos deux pays et font également l'objet de discussions au niveau européen.

L'Espagne et la France jouent un rôle important dans l'Union Européenne. En quoi est-il bénéfique que les deux pays travaillent ensemble ?

On est dans un moment critique, que ce soit s'agissant du destin de l'Europe parce qu'il y a le Brexit, il y a la crise des réfugiés, il y a le terrorisme et puis toute la nouvelle donne internationale, par exemple avec les Etats-Unis. On doit donc être capable de formuler des propositions qui soient ambitieuses et qui rapprochent l'Union Européenne des citoyens parce qu'on ne peut pas l'approfondir sans nos concitoyens. Pour cela, on peut travailler par exemple avec l'Espagne sur l'énergie et sur les questions migratoires parce que, sur ce sujet notamment, l'Espagne a une grande expérience dont l'Union toute entière peut profiter. Evidemment, l'établissement d'une politique industrielle vigoureuse, en Espagne avec la croissance renouvelée, en France une croissance qui reprend doit se

consolider par l'innovation, la recherche et le développement. L'avenir passe aussi par un approfondissement de l'union économique et monétaire et de l'union bancaire pour lequel nous avons à peu près la même perspective, les mêmes objectifs que l'Espagne mais aussi par une politique commerciale renouvelée et ambitieuse avec l'Amérique latine, par exemple.

Vous êtes un spécialiste de l'Amérique latine. Qu'en est-il de la relation entre l'Espagne, la France et l'Amérique latine ?

L'Espagne est un partenaire majeur pour le développement latino-américain, cela ne fait strictement aucun doute. La France, pour sa part, est présente physiquement en Amérique latine, à travers notamment la Guadeloupe, la Martinique et la Guyane qui sont des territoires français en Amérique latine où vivent des centaines et des centaines de milliers de citoyens français. De plus, la France a traditionnellement une assise culturelle très forte, d'une part, avec les lycées français ou les Alliances et Instituts français présents en Amérique latine, et une présence économique qui est devenue forte également. Il y a de forts investissements français au Brésil et dans d'autres pays qui font que la France existe en Amérique latine. Nous sommes également engagés dans une action européenne, l'Europe a négocié des accords commerciaux avec le Mexique ou encore avec le Chili,

qu'il faut rénover. Elle négocie depuis bien longtemps, et non sans difficulté, un accord avec le Mercosur qui n'est pas encore finalisé et il est évident que l'Espagne est un pays dynamique et engagé sur ces accords. Elle a donc un rôle très important à jouer, tout comme la France.

Êtes-vous souvent consulté sur des questions relatives à l'Amérique latine ?

Depuis la France, oui. D'abord parce qu'il y a des structures de lien avec l'Amérique latine qui existent ici. Par ailleurs, il est vrai que l'expertise espagnole sur l'Amérique latine est très grande et il est donc tout à fait normal que l'on en tire tout le profit possible.

Comment voyez-vous la communauté française d'Espagne ?

Ce qui est formidable avec la communauté française que je rencontre est qu'elle allie à la fois la tradition, à travers une présence ancienne, des gens très implantés, très profondément amoureux de l'Espagne et très profondément liés à l'Espagne sans n'avoir rien perdu de leurs racines, et une importante jeunesse. C'est une communauté très diverse et très dynamique et, dans ce moment fondamental pour l'Europe, elle joue un rôle parce qu'elle envoie des messages importants vers notre pays pour qu'il prenne mieux en compte le fait qu'il est européen, qu'il est

connecté et qu'il est lié à d'autres. Dans ces autres pays, comme on l'a vu durant la campagne électorale, les gens nous observent parce qu'ils nous valorisent, qu'ils nous aiment d'une certaine façon et qu'ils veulent savoir ce qu'est notre devenir. La communauté française d'Espagne travaille en même temps pour faire rayonner la France ici. Le 14 juillet est un moment d'union et d'harmonie entre les Français et je leur souhaite une pleine réussite dans leurs projets espagnols. Ils réussiront vraiment bien s'ils n'oublient pas d'où ils viennent.

Qu'est-ce qui vous a le plus frappé en arrivant en Espagne ? Que retenir-vous des Espagnols ?

Je suis arrivé dans un pays que je pensais connaître, dont je connaissais la culture et la langue. Très vite après mon arrivée, il y a eu ce grand malheur pour la France qu'a été le terrorisme. Un grand malheur et à la fois une capacité de réaction de la France et des Français qui a été remarquable. Mais ce qui m'a le plus frappé, c'est de constater à quel point les Espagnols nous regardent, nous observent, nous connaissent et sont capables, au-delà de vieilles histoires, d'être proches de nous malgré nos différences. Ce qui m'a probablement le plus marqué, c'est la capacité d'empathie et la sympathie, tout simplement, qui s'exprime dans ce beau pays que je parcours le plus possible.

La distribution du Courrier d'Espagne

Offline

- Kiosque de Plaza Colón et Plaza Independencia de Madrid en continu
- Kiosques de la côte méditerranéenne
- Vols quotidiens Madrid/Paris/Madrid, Madrid/Bruxelles/Madrid, Valencia/Paris/Valencia
- Restaurants français de Madrid et Barcelone + quelques restaurants Michelin
- Salons et congrès de Madrid et Valence
- Soirées WOMMs
- 50 hôtels 4 et 5* de Madrid et Valencia
- Ambassades et consulats francophones de Madrid et Barcelone
- Chambre de Commerce Officielle d'Espagne en France (COCEF)
- Centres de santé et cabinets d'avocats francophones de Madrid et Barcelona

Online

- PDF téléchargeable gratuitement sur lecourrier.es et les réseaux sociaux
- PDF envoyé aux 1100 sociétés du réseau d'affaires espagnol WOMMs
- PDF téléchargeable sur ISSUU et 100% Responsive depuis smartphone
- PDF envoyé à 500 sociétés espagnoles de France
- PDF envoyé à un réseau de journalistes
- PDF relié dans un article sur Google Actualité



La vertu d'un joli journal en PDF est qu'en un clic, vous imprimez les 32 pages. ce que font beaucoup d'entreprises puisque notre contenu s'adresse au monde des affaires. Le papier, lui, est désormais en 90gr et en format A3.



La banque dans laquelle vous vous sentez toujours comme chez vous

TARGOBANK est une filiale du groupe **Crédit Mutuel-CM11 en Espagne**, avec des équipes bilingues qui vivent au rythme de la culture franco-espagnole.

Nous sommes en Espagne pour vous accompagner avec **une offre complète de produits et services bancaires et d'assurances sans frontières**.

TARGO  **BANK**

— **Crédit  Mutuel** —
Groupe CM11

www.targobank.es

91 114 88 78

« L'or est la référence de richesse et de solvabilité dans de nombreux pays. »

Jens Weidenbach, un expatrié allemand qui a épousé l'Espagne il y a plusieurs années, dirige la filiale espagnole du leader européen de production et vente d'or, Degussa. Le siège Espagne est basé à calle Velazquez, 2, vous pouvez rentrer à tout moment... pour y acheter des lingots d'or. Rencontre.

LCE : Vous avez un espace où vous vendez des lingots d'or, pouvez-vous nous en dire un peu plus ?

Jens Weidenbach : Depuis 2015, Degussa Metales Preciosos s'est établi à Madrid, dans le quartier de Salamanca (calle Velazquez, 2). Et depuis cet espace, qui est aussi notre siège en Espagne, nous proposons ce service de vente de lingots d'or, mais aussi de toute pièce en or, non seulement aux investisseurs de Madrid, mais aussi à travers le web, et par téléphone, à l'ensemble de l'Espagne.

LCE : Quel genre d'investisseur vous achète de l'or ?

J.W. : Les acheteurs ou investisseurs se définissent plus par leur profil que par leur âge ou leur sexe. Nos clients s'intéressent à la sécurité des investissements, à une bonne diversification de leur portefeuille et à une alternative sûre pour investir leurs économies et s'assurer une liquidité. Ce sont aussi des investisseurs qui se préoccupent beaucoup de la macro-économie et pour le contexte des marchés financiers comme de la politique.

LCE : Il semble que ce soit un bon moment pour acheter de l'or, pourquoi ?

J.W. : C'est toujours un bon moment pour investir dans de l'or. Cet actif a de très bonnes caractéristiques et doit être présent dans notre patrimoine. Indépendamment du prix qu'il peut avoir sur le marché, l'or a et aura toujours une valeur intrinsèque, qui le rend toujours recommandable quand il s'agit de diversifier son portefeuille. Nous recommandons toujours de faire

des achats récurrents mais toujours avec des garanties, un service professionnel et une sécurité dans la garantie des produits. Et c'est en partie ce que Degussa propose, puisque nous sommes à la pointe quant à la qualité des services sur la vente de l'or.

LCE : On parle beaucoup des vertus de la mobilité de l'or. Ce que j'achète ici, je peux le rendre liquide dans n'importe quel pays ?

J.W. : L'or physique a été pendant des années une monnaie de change et le sera toujours. C'est une valeur mondialement reconnue depuis plus de 5 000 ans. Il est convertible dans n'importe quelle devise et depuis de nombreuses années, il est la référence de richesse et de solvabilité de nombreux pays.

LCE : Au sujet de la fiscalité, quelles sont les caractéristiques de l'or ?

J.W. : En Espagne comme en Europe, cet actif est exempt d'impôt (IVA). La notion d'« investissement » est importante car les autorités définissent très bien que l'or est considéré comme un investissement. Tout d'abord, les lingots d'or ont une pureté minimum de 99,5%. Deuxièmement, les pièces d'or ont une pureté supérieure à 90%. Cette extension a été fixée en 1998 par la Directive européenne 98/80/CE, et dans le cas de l'Espagne la loi 55/1999 qui dédie l'Article 140 à l'investissement en or.

LCE : Si on compare l'or avec d'autres « asset », qu'est-ce qui le différencie le plus ?

J.W. : Il y a de nombreuses différences, entre autres, que l'or n'est



Jens Weidenbach, Directeur Espagne Degussa



pas une notion comptable. On ne dépend pas non de son émetteur, ni de la solvabilité de celui-ci ou de ses garanties. Sa valeur est intrinsèque et on n'a pas besoin de Rating. Il ne dépend pas de décisions prises ou pas d'un Conseil d'Administration. La valeur de l'or traverse les siècles. La quantité d'or qu'il y a dans le monde est limitée, et comme

telle, n'admet pas d'augmentation de capital ni de « splits ». Il fait partie de ces quelques actifs qu'on peut avoir dans la poche.

LCE : Par rapport à la réserve d'or mondiale, comment se positionne l'Espagne ?

J.W. : Selon une publication du World Gold Council au mois de

juin 2017, l'Espagne occupait en 2016 la position numéro 19 avec une réserve de 281,6 tonnes. Les 5 principaux producteurs d'or dans le monde sont la Chine, l'Australie, la Russie, les Etats-Unis et le Canada. En Espagne il y a quelques mines d'or, mais la majorité des exploitations ne sont pas rentables.

Las Médulas, vestiges spectaculaires des mines d'or en Espagne



Mathilde VERRON

UN PAYSAGE DE carte postale, hors du temps, époustouflant. Au nord-ouest de l'Espagne, dans la province de León (communauté de Castilla y León), on se croirait tout à coup au beau milieu d'un décor de western. Des pitons rougeâtres parsemés de verdure et de châtaigniers à perte de vue offrent un cadre à couper le souffle.

Ici même, il y a plus de 2 000 ans, on commençait à extraire des tonnes d'or. En effet, loin d'être une curiosité naturelle, ce paysage fut entiè-

rement façonné par les Romains à la recherche de richesses minières. Las Médulas, vestiges spectaculaires d'une gigantesque mine d'or à ciel ouvert, fut sans doute la plus grande de tout l'Empire. Exploités pendant plus de deux siècles et demi, ces sentiers fantastiques se visitent aujourd'hui à pied, à vélo, à cheval, à travers des montages de sables rouges, un grand lac, des cavernes, où subsistent encore des marques de travail antiques, des empreintes de pioches.

Pendant l'Antiquité, l'Espagne était réputée pour les richesses qu'elle abritait. Selon l'encyclopédiste Pline l'Ancien, serviteur

dévoué de l'Empire né en 23 avant J.C, près de 20 000 livres d'or, soit 6,5 tonnes, auraient pu être extraites à Las Médulas, chaque année. La légende raconte même que plus de 60 000 ouvriers auraient été employés à cet ouvrage.

Ces traces spectaculaires de l'Empire romain ont été classé au patrimoine mondial de l'Humanité par l'Unesco, en 1997. Pour cause, selon l'organisation, le site remplirait quatre critères « officiels » pour en faire partie, au premier rang desquels : « représenter un chef-d'oeuvre du génie créateur humain ». A couper le souffle.



L'achat-vente d'hôtels en Espagne en plein boom.

Les investissements dans les hôtels en Espagne cette année devraient dépasser le milliard d'euros. L'Espagne deviendrait pour la première fois cette année le pays plus visité au monde, piquant ainsi la pole position détenue par la France.

P. C.

DANS CE CONTEXTE, le marché des hôtels est en pleine ébullition. Les investisseurs internationaux recherchent depuis quatre ans maintenant, des hôtels assez anciens, généralement 3 ou 4 étoiles, pour les remettre en état et les repositionner avec une étoile en plus, créant ainsi de la valeur ajoutée. A l'image du fonds de Soros, Hispania qui a déjà investi dans plus de 40 hôtels sur la péninsule en quelques années.

Madrid et Barcelone ont été les premières cibles de ce mouvement. Madrid qui est restée par exemple quasiment 15 ans sans nouveaux hôtels 5 étoiles, voit sur la table plus de 5 projets 5 étoiles en cours, à l'image du Four Seasons, de la Puerta del Sol ou du Hyatt. Il était encore inconcevable il y a cinq ans de voir débarquer de telles chaînes luxueuses

dans des quartiers aussi populaires. La problématique que rencontre les investisseurs dans ces deux villes est qu'il n'y a presque plus de produits pour investir. Et, pour le peu qu'il reste, les propriétaires s'enflamment.

Dans ce contexte, un groupe de français de Madrid est en train de mettre en place un broker capable de livrer des produits offmarket et de sécuriser les opérations. « Aujourd'hui quand un hôtel est à la vente, les intermédiaires ou les grandes agences balancent le .pdf sur internet et ne se rendent pas compte qu'ils cannibalisent le produit. » s'exclama un des associés du broker opea.es. « Il nous arrive de recevoir le même hôtel à la vente de la part de 4 ou 5 intermédiaires qui balancent le .pdf sur le net avec des photos pixellisées et sans hésiter à mettre le nom de l'hôtel en haut. C'est tout simplement aberrant, et il ne se rendent pas compte qu'ils

cannibalisent le produit ! Surtout s'il s'agit d'hôtels encore en fonctionnement qui ont encore leur image de marque, leur staff, leur réputation. Une trop importante circulation de ces .pdf finit par tuer le produit et inquiéter les investisseurs se disant qu'il y a un bug. »

La grande difficulté pour les professionnels des secteurs est donc d'être capable de signer le mandat de vente ou bien de signer directement avec le propriétaire. Par ailleurs, le problème que rencontre les brokers espagnols est la langue. Il est rare d'avoir des brokers qui parlent anglais mais aussi français. Opea a décidé de rentrer sur ce marché afin d'offrir des produits qui ont très peu circulé et dont ils maîtrisent les opérations. La discrétion est de mise, l'équipe réduite et un fort réseau local est en place puisque ces associés, français, sont installés sur la péninsule depuis vingt ans.

Bientôt une résidence étudiante de luxe à Madrid



Mathilde VERRON

1550 EUROS, C'EST le prix que vous devrez payer par mois, pour une chambre individuelle standard, au Lofttown à Barcelone, résidence étudiante de luxe. Selon le journal El Confidencial, il se pourrait bien qu'un tel établissement voit le jour à Madrid.

La Student Properties Spain Socimi, société anonyme d'investissement immobilier spécialisée dans les résidences étudiantes, est sur le point de se lancer en Bourse. Une première dans le secteur !

La société a fait l'acquisition fin 2016 d'un bâtiment de 5 420 mètres carrés et 8 étages, pour la somme de 13 millions d'euros. Installé rue

Don Ramón de la Cruz, en plein quartier Salamanque à Madrid, l'édifice est particulièrement bien situé, non loin de nombreux établissements scolaires/universitaires (collège Nuestra Señora del Pilar, Deusto Business School, IE Business School etc.)

A la lecture de toutes ces données, El Confidencial conclut que les lieux pourraient être transformés en résidence étudiante de luxe. Au total, l'investissement pourrait dès lors frôler les 17 millions d'euros. Comme pour le Lofttown, le journal s'attend à des services inclus très hauts de gamme. Rappelons qu'à Barcelone, la résidence en question comprend gymnase extérieur, solarium, imprimante 3D, playstation, entre autres.

Grupo Planeta rachète une nouvelle école privée française

Clara GIROUDEAU

LE GÉANT DE l'édition, Grupo Planeta, vient de racheter le groupe EDC via sa filiale Editis. L'entreprise espagnole déjà à la tête de l'EAE Business School en Espagne et de l'ESLSCA en France, possède désormais une nouvelle école d'Enseignement Supérieur privée. Le rachat du groupe EDC comprend l'acquisition de 3 éta-

blissements : l'école de commerce EDC Business School, la Sports Management School et Sup de Luxe.

Grâce à cette nouvelle opération, Grupo Planeta intensifie le développement de sa section Enseignement Supérieur et amplifie son offre sur l'ensemble des pays francophones. Le groupe EDC va quant à lui pouvoir continuer son développement à l'international au sein d'un groupe solide et étendre ses activités.

Les résidences étudiantes d'Espagne attirent les investisseurs étrangers

C. G.

TOUT COMME LE secteur de l'immobilier en général, le marché des résidences étudiantes commence à intéresser les investisseurs étrangers. L'Espagne est un pays qui offre encore de grandes opportunités dans le secteur et l'activité ne cesse de se développer. Les spécialistes admettent d'ailleurs que les résidences étudiantes en Espagne feront partie des logements les plus demandés

par les investisseurs au cours des prochaines années.

Ce marché en particulier pourrait générer un volume d'investissement proche des 600 millions d'euros en 2017 alors qu'il atteignait seulement les 45 millions en 2016.

Les logements proposés évoluent avec leur temps. Les nouvelles résidences étudiantes s'adaptent aux attentes des jeunes Espagnols qui cherchent à allier les nouvelles technologies au confort de la maison familiale.



A Lisbonne, l'effervescence immobilière

Fin 2017, le montant des investissements immobiliers au Portugal pourrait bien passer la barre historique des 3 milliards d'euros. C'est du moins ce que révèle une étude du groupe de conseil en immobilier d'entreprise CBRE. Une véritable effervescence du marché immobilier portugais, dont la meilleure illustration est certainement la capitale elle-même.

M. V.

AVEC UNE CROISSANCE économique à 1,1% en 2016 et une situation géographique idéalement située aux portes de l'Atlantique, Lisbonne est en plein bouillonnement immobilier. L'année dernière, les ventes de logements ont bondi de 30% et les prix de 15%. Au cœur de la capitale, les logements les plus chers peuvent atteindre les 12 000 euros au mètre carré.

Dans cette demande toujours en hausse se mêlent familles, entrepreneurs ou encore étudiants, attirés par la floraison des zones commerciales ou le renouveau du centre historique. Les bureaux neufs poussent à vive allure le long du Tage (fleuve) et les locations touristiques explosent, beaucoup de logements rénovés y étant désormais dédiés. En 2016, à l'échelle nationale, le Portugal a accueilli plus d'1,6 millions d'hôtes via la plateforme Airb-

nb, soit 86% de plus que l'année précédente.

Un dynamisme qui rend la capitale très attractive pour les investisseurs nationaux mais aussi étrangers. L'an passé, plus de la moitié des achats de logements neufs ou rénovés à Lisbonne a été captée par ces derniers. En première ligne, des français, des chinois ou encore des brésiliens. Un mouvement largement soutenu voire impulsé par les derniers gouvernements portugais, notamment à coups d'incitations fiscales. Ainsi, l'année 2012 voit naître le programme « Visa d'or », permettant la délivrance d'un permis de séjour pour tout étranger transférant un million d'euros vers le pays. Les investissements permis par cette mesure se sont largement concentrés sur l'immobilier.

A l'avenir, le Brexit pourrait d'ailleurs largement participer à la prospérité de l'immobilier portugais, le pays pouvant espérer capter les investissements d'acteurs refusant de voir leurs capitaux quitter l'Union européenne...

WOMMs
networking offmarket



WOMMs est une plate-forme de networking offline et off market ainsi que de congrès 100% espagnole. Elle s'adresse aux cadres dirigeants, entrepreneurs confirmés et personnes influentes dans leur ville de résidences.

Demandes de participation aux événements sur
www.womms.com

En quête de réussite ?

La COCEF vous aide à développer vos affaires entre la France et l'Espagne

pour plus d'information: www.cocef.com



España
Francia



COCEF

CÁMARA OFICIAL DE COMERCIO DE ESPAÑA EN FRANCIA
CHAMBRE OFFICIELLE DE COMMERCE D'ESPAGNE EN FRANCE



22, rue Saint-Augustin
75002 Paris



Quand Barcelone revoit l'accueil de ses touristes : les clefs du Plan Spécial d'Urbanisme des Logements Touristiques (PEUAT)

Il est incontestable que Barcelone est l'une des villes les plus touristiques au monde. Sa situation privilégiée, son climat, son port, son architecture ou son offre gastronomique font partie des nombreux atouts qui permettent, sans aucun doute, que des records de fréquentation touristique soient battus.

Claudia AMBRÓS BIERN
c.ambros@mbavocats.eu

IL Y A 25 ans de cela, quand la ville se préparait pour la grande inauguration de ses Jeux Olympiques, les touristes étaient reçus avec euphorie et optimisme. On leur apprenait à dire en catalan « Barcelona, t'estimo » à un moment où l'on ne parlait pas encore d'indépendance et où l'on construisait, ici et là, des hôtels à une vitesse vertigineuse.

Les choses ont bien changé depuis. Le nombre de visiteurs a explosé, le café du quartier est désormais un établissement d'une grande chaîne internationale parmi tant d'autres, le marché typique de la Boqueria ne ressemble désormais plus qu'à un parc à thème, les loyers se sont envolés et nombreux sont ceux qui se sont élevés contre ce modèle économique en considérant, malgré sa rentabilité, qu'il mettait en péril l'identité de la ville et le bien-être de ses habitants.

C'est dans ce contexte que, début mars de cette année, est entré en vigueur le Plan Spécial d'Urbanisme des Logements Touristiques (ci-après désigné sous ses initiales espagnoles le « PEUAT »). Cette réglementation poursuit trois objectifs fondamentaux : (i) atténuer la pression touristique, et plus spécialement dans certaines zones de la ville ; (ii) favoriser l'équilibre et la diversification urbains ; (iii) atténuer les conséquences d'un tourisme démesuré et (iv) garantir le droit au logement. Ainsi, le PEUAT encadre l'implantation des logements touristiques, dans toutes ses modalités : des auberges de jeunesse aux résidences collectives, en passant par les pensions et les hôtels.

Le PEUAT : Existe-t-il un tourisme mesuré ?

Outre les dispositions communes pour l'ensemble de la ville, le PEUAT distingue quatre zones, soumises à une réglementation spéciale qui répartit les logements sur les territoires concernés, la proportion entre le nombre de places offertes et la population actuelle, les usages qui en sont faits et la présence de points d'intérêt touristique.

La zone 1 ou la nouvelle zone zéro. Si vous avez déjà visité Barcelone, en tant que touriste, il est probable que votre premier point de chute ait été dans cette zone : les Ramblas et leur brouhaha, les rues sinueuses du quartier dit gothique, l'élégant et majestueux Paseo de Gracia ou les quartiers de Sant Antoni et de Poble Sec, quartiers très en vogue auprès des hipsters. Il est d'ailleurs fort probable que vous ayez été logé dans la zone 1 où se trouve 60% des établissements touristiques.

Pour désengorger cette zone, le PEUAT prévoit qu'en cas d'arrêt d'une activité de mise à disposition de logement, l'implantation d'une nouvelle activité est interdite. De même, l'augmentation du nombre de places dans les établissements déjà existants n'est pas autorisée.

La zone 2 : l'importante concentration d'établissements touristiques est contenue. L'autorisation d'implanter un nouvel établissement touristique dans cette zone, principalement résidentielle, ne pourra être obtenue que s'il y a eu au préalable une diminution du nombre actuel de places de logements touristiques.

La zone 3 : L'ouverture de nouveaux établissements touristiques et l'extension des existants sont autorisées. L'augmentation de la capacité d'accueil touristique dans cette zone est permise dans la limite d'une certaine densité, tenant compte des capacités morphologiques de la zone et de l'offre actuelle de logements touristiques.

La zone 4 : La Marina del Prat Vermell, la Sagrera et le nord du 22@ sont des quartiers avec une réglementation spécifique du fait de leur positionnement urbain particulier, du dynamisme de la construction dans ces zones et des secteurs qui sont en train de s'y développer. On relèvera, à titre d'exemple, que le secteur 22@ a été conçu pour attirer des entreprises du secteur technologique.

Zones de traitement spécifique : Au sein des zones précitées, des enclaves ont été délimitées faisant l'objet d'une réglementation à part. Il s'agit essentiellement des centres historiques des quartiers de Sants, Les Corts, Sarrià, Horta, Sant Andreu, el Clot, el Farró, Sant Nonat et Vilapicina.

Les zones 2 et 3 sont traversées par des axes de communication soumis à une réglementation particulière : les établissements à usage touristique qui se situent sur ces axes devront être séparés les uns des autres d'une distance minimum de 150 mètres.

Le PEUAT prévoit également, entre autres, sous réserve de quelques exceptions, que des nouveaux établissements à usage touristique pourront être situés dans des bâtiments dans lesquels il n'y avait aucun logement au 1er juillet 2015 ou que le bâtiment entier devra être dédié à la même activité (sauf en ce qui concerne le rez-de-chaussée), ou que la portion de la rue qui donne sur la façade principale devra avoir une largeur minimum de 8 mètres.

La réalisation de travaux dans les établissements déjà existants est également réglementée. Ils sont autori-

sés dans des cas très concrets, et bien évidemment, lorsqu'ils ne n'ont pas pour objet d'augmenter le nombre de places existantes ou de diviser les lieux en plusieurs établissements.

En pratique, envisager l'implantation d'un hôtel dans la ville est quasiment mission impossible.

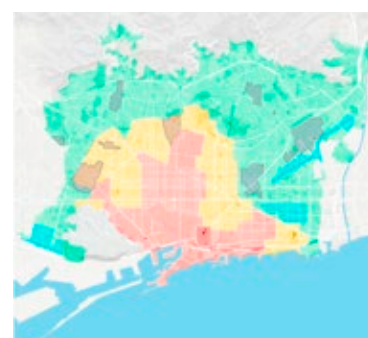
Se loger dans un logement particulier. Le PEUAT n'oublie pas le cas des logements de particuliers à usage touristique (ci-après « VUT »), qui sont mis à disposition à des tiers par leur propriétaire en échange d'une contrepartie financière. En 2005, il existait 81 licences pour des VUT, en 2011, 824 et en 2014, 9.606.

L'augmentation exponentielle de l'attribution de nouvelles licences a été freinée brutalement en 2014, quand ont débuté les inspections et les sanctions en vue de contrôler la prolifération de logements touristiques illégaux. Désormais, pour lo-

ger chez un particulier à Barcelone, il faudra soit que le logement dispose d'une licence en règle soit, bien évidemment, que vous ayez été aimablement convié par son propriétaire (dans ce cas, il est fortement recommandé d'apporter des fleurs ou une bonne bouteille de vin !).

Le PEUAT vient durcir les dispositions antérieures. Plus aucune licence ne sera concédée dans la zone congestionnée de la ville (Zone 1).

Le PEUAT a créé la polémique avant même son adoption. De nombreux professionnels (syndicat de l'hôtellerie, une partie du tissu économique et des services, etc.) se sont mobilisés pour présenter des recours judiciaires contre ce texte au motif que la Mairie avait outrepassé ses pouvoirs. En effet, le PEUAT est présenté comme un moyen de régulation en matière d'urbanisme, mais il est évident



Rouge : Zone 1 ; Jaune : Zone 2 ; Vert : Zone 3 ; Bleu : Zone 4

que ses dispositions ont un impact direct sur l'activité économique.

Cependant, au-delà des difficultés juridiques de l'implantation de ce texte, des milliers de valises continuent de rouler chaque jour dans les rues de Barcelone et illustrent les difficultés de la conciliation : tourisme ou pas tourisme ?, et surtout de combien de touristes a besoin une ville ?

PARIS - MONTPELLIER - BARCELONE - MADRID

M&B

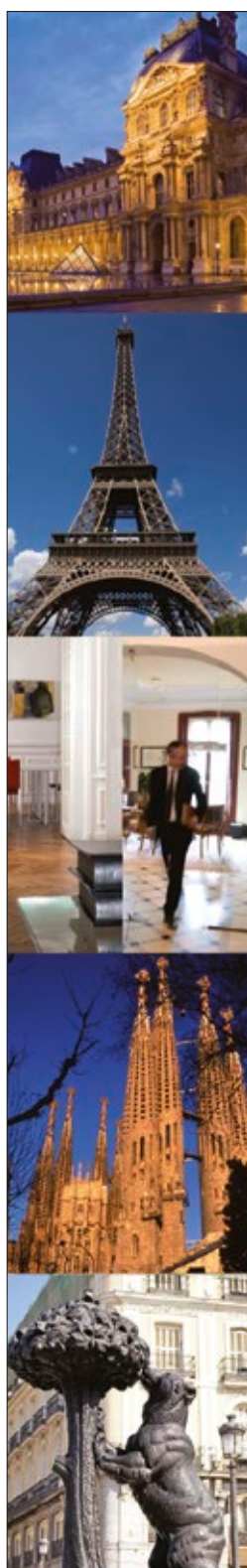
Le cabinet d'avocats
qui fait le lien
entre la France et l'Espagne.

Contact :

v.molinier@mbavocats.eu

+34.937.37.94.04

www.mbavocats.eu



Le tourisme médical : un secteur d'avenir en Espagne

L'emploi lié au tourisme médical en Espagne a augmenté de 40% en 2017. Une hausse saisissante qui va de paire avec des chiffres tous plus positifs les uns que les autres depuis quelques années. Avec une croissance annuel de 20%, le tourisme de santé générerait déjà quelques 500 millions d'euros en 2015. Un secteur en pleine expansion qui devrait beaucoup profiter à l'économie espagnole.



M. V.

EN EFFET, L'ESPAGNE est l'un des pays les plus demandés au monde par les patients suivant des traitements médicaux à l'étranger. Nombreux sont les facteurs qui peuvent expliquer une telle attraction. Le pays sait mettre en avant la compétitivité de ses prix, et est reconnu pour la haute qualité de ses infrastructures ainsi

que les compétences de ses professionnels. Le compteur Bloomberg Healthcare Efficiency place d'ailleurs la qualité du système de santé espagnol à la troisième place sur 55 pays dans le monde. Par ailleurs, le cadre géographique et le climat ont aussi leur impact sur la demande. Aussi, les Canaries sont aujourd'hui la région d'Espagne où les secteurs touristiques et médicaux ont le poids le plus important dans la création d'emplois.

Majoritairement européens, arabes ou russes, les patients étrangers se tournent en priorité vers les domaines de la chirurgie esthétique, la PMA (procréation médicalement assistée) ou encore les soins chirurgicaux pour sportifs. Selon une étude de Spaincares, en 2015, les dépenses moyennes d'un « touriste » de ce genre s'élevaient à plus de 1 100 euros, pour un séjour d'une moyenne de 11 jours.



La Clinique Universitaire de Navarra s'implante à Madrid à l'automne prochain

M. V.

46 000 m², 7 blocs opératoires « intelligents », 14 salles de radiologie, 400 places de parking souterrain... Tels sont les chiffres qui esquissent le nouveau centre hospitalier de la Clinique Universitaire de Navarra, qui ouvrira à l'automne dans la capitale espagnole. Le centre sera alors la seule institution ayant deux sièges en Espagne sous la même « marque ». La clinique présente le projet comme le modèle « un hôpital et deux sièges », mettant l'accent sur la coordination attendue entre les professionnels des

deux centres, au bénéfice des patients. A Madrid, on retrouvera donc la même diversité dans les spécialités médicales proposées qu'à Pamploña, la capitale de la Communauté de Navarra. Au total, 46 différentes. L'établissement sera construit sous la forme de 5 zones, correspondant à des disciplines distinctes : santé de la femme, bilan de santé, pédiatrie, traumatologie (incluant médecine sportive) et oncologie. Le siège de la Clinique est quant à lui en construction depuis septembre 2014. Étendue sur une superficie de 30 000 m², il ouvrira ses portes à l'est de la capitale.



ESTILO,
LA DECISIÓN DE SER UNO MISMO



EYEQUITECTURE
Óptica-Boutique & Spa

Estudios Optométricos avanzados | Gafas y Lentes de contacto fabricadas a medida | Detóx Ocular



Una óptica diferente en la Calle Serrano nº 76, 1ºD

Reserve su cita: 911 642 674 - 656 861 498 ❖ www.eyequitecture.com

votre
consultation
aussi en
Français

Deux restaurants de français à connaître à Madrid



Succès pour le nouveau bistrot "BB" de la famille Escudé

ET UN DE plus pour l'aventure Escudé à Madrid ! Après l'ouverture du premier restaurant de viande française « SQD Meat. », Julien et Caroline ont ouvert il y a quelques mois un bistrot très français « BB », à 200 mètres du premier restaurant. Décoration chaleureuse, petites tables de bistrot très françaises et un chef qui varie les plats assez régulièrement. Si vous y allez, vous pourrez découvrir leur nouveau bar « Clandestino », réservé aux amis et aux VIP.

D'ailleurs pour les amateurs d'huîtres françaises, elles sont désormais disponibles, on n'attend plus que les plateaux de fruits de mer...

Calle de Recoletos, 11



« Petit comité » : d'excellents plats français mais aussi espagnols

LE PARI DE Thierry a été de monter un restaurant français à deux pas de Gran via et d'y ajouter une touche de plats typiques espagnols. Le succès est au rendez-vous depuis l'ouverture. C'est plein quasiment tous les jours. Le nouveau cuisinier semble préparer pour bientôt des plats « du terroir » français... Nous vous recommandons de tester les oeufs pochés.

Pour ceux qui ont besoin d'intimité, il est possible de réserver une salle privée pouvant accueillir 15-20 personnes. Le service est excellent.

Calle de la Reina, 15



David Borette, l'importateur de vin français de Madrid

APRÈS DE NOMBREUSES années d'expérience dans la restauration et l'hôtellerie entre Madrid, Londres et Ibiza. David a créé il y a un peu plus de deux ans une entreprise de distribution de vins français, basée à Madrid. C'est très simple, si vous avez besoin d'une caisse de Chablis pour un événement ponctuel ou préparer une dégustation à domicile pour vos clients ou vos amis, David propose du clé en main à domicile. Et à des prix extrêmement compétitifs, puisque même les grandes surfaces, comme le Corte Ingles, ne peuvent pas lui faire concurrence. Il a plus d'une cinquantaine de références, et à l'approche des fêtes de fin d'année, si vous trouvez moyen de vous faire livrer au dernier moment quelques douzaines d'huîtres fraîches de Gironde, vous serez content de vous faire livrer en même temps, le vin français qui l'accompagne. David Borette était le fournisseur officiel du bar WOMMs à la Résidence de France, le 5 octobre, soirée au cours de laquelle il a présenté de nouvelles références, que sont Château Cazeau, Château Gandoy et Perrinat.

davidborette@hotmail.com



PEREZ DOMINGO

Economistas · Abogados · Graduados Sociales

LCS VALENCIA

A pan-European network of Business Lawyers
Offices in Brussels, Amsterdam, The Hague, Turin
www.lcs-vaencia.eu

GESTION JURIDIQUE

- Implantation en Espagne
- Impôts des résidents et non-résidents
- Conseils fiscaux et organisation patrimoniale
- Achat et vente d'immeubles
- Successions
- Droit commercial et des sociétés
- Droit européen et international
- Droit du travail
- Droit civil
- Droit pénal financier
- Droit des étrangers

GESTION D'ENTREPRISES

- Constitution de sociétés
- Représentation légale
- Conseil Fiscal et Comptabilité
- Droit du travail
- Secrétariat social
- Médiation civile et commerciale
- Commerce extérieur
- Recouvrement de créances

Contacts francophones :

Sophie Mercier sophie@perezdomingo.com

Maika Fabra maika@perezdomingo.com

ES | Cl. Las Mantas 10, 1-1 | E-46001 Valencia | Tel : +34 96 391 35 12 | www.perezdomingo.com

ES | Urb. Galera de las Palmeras, buzón 117 | E-03599 Altea - Alicante | Tel : +34 96 344 64 96

BE | Ch. de Boondael, 406, bte 4 | B-1050 Bruxelles | Tel : +32 2 850 78 90 | www.lcs-brussels.eu

NL | Zijdelaan, 5 | NL-2594 CH The Hague | Tel : +31 (0) 681 64 59 85 | www.lcs-thehague.eu

IT | Via Galliano, 15 | I-10129 Turin | Tel : +39 (0) 11 58 13 11 | www.lcs-turin.eu

LOCAUX COMMERCIAUX à MADRID



20 ans d'expérience au cœur de la capitale espagnole

Prime Real Estate
info@primerealestate.es
(+34) 914 367 326

"Madrid c'est aussi et surtout une question d'interlocuteur"

Christian Ménassé, Prime Real Estate



Morillon Avocats



Une présence globale
en France et en Espagne



Service Clients: (+34) 91 119 05 35 • www.morillon.es • info@morillon.es

Madrid • París • Lisbonne • Oviedo • Barcelone • Alicante • Valence • Malaga

Valencia : le nouvel eldorado espagnol ?

Jusque là plutôt discrète, la troisième ville d'Espagne sort de l'ombre et s'impose désormais comme l'une des principales destinations touristiques. Et dans le même temps, elle séduit de plus en plus de candidats à l'expatriation.

Laurence LEMOINE

VALENCE A TOUT d'une grande. Et si il y a encore quelques années on pouvait dire qu'elle était un peu méconnue, aujourd'hui la belle tient sa revanche. Et commence même à être préférée à ses grandes sœurs, Madrid et Barcelone...

Une grande ville, à taille humaine

Vraie métropole avec ses 800 000 habitants intra-muros mais gardant un côté grande « ville de province », Valence attire par sa dimension à taille humaine. On la traverse à pied, on y entre et on en sort sans embouteillage. On y visite autant de musées que de galeries d'art contemporain. Et on y admire son architecture au style classique, arabe, moderniste, baroque ou futuriste. Un paysage urbain lumineux qui fait de Valence une ville attirante et cosmopolite.

Car Valence, c'est la cohabitation harmonieuse d'un passé prestigieux et d'un présent audacieux. C'est le mélange de façades multicolores, de bâtiments cossus, de gargouilles et d'édifices néoclassiques, gothique flamboyant ou futuristes... Le dédale de ruelles qui serpentent dans le vieux quartier du Carmen est un voyage dans le passé médiéval de cette ville, autrefois entourée d'une muraille de 4 kilomètres, dont il reste quelques vestiges (Puerta del Mar, Torre de Serranos, Torre Quart).

Dolce Vita assurée...

CE QUI PLAÎT de Valencia à part ses plus de 300 jours de soleil ? Selon votre interlocuteur, la réponse sera : les plages proches, les palmiers, les champs d'orangers à perte de vue, la ville si belle et pratique, le caractère des « Valencianos » (ils sont ouverts et sympathiques), et surtout, leur savoir vivre. Oui, car mieux qu'ailleurs, on a l'impression d'avoir affaire à de vrais experts en matière de savoir vivre ! Il semble qu'ils aient ici, la recette magique du parfait équilibre entre travail et loisirs, vie amicale, familiale et professionnelle. Tout cela dans la joie et la bonne humeur, et surtout sans stress !

Une ville qui séduit les expats

Cette alchimie séduit de nombreux touristes. Certains sont devenus « expats » puisqu'ils sont tout simplement tombés amoureux de cette ville. Et ils en sont, du coup, devenus résidents. Le nombre d'expats ne cesse d'ailleurs de croître. Ils représentent déjà 16 % de la popu-

lation totale... Il faut dire que Madrid et Barcelone, à force de trop séduire, sont devenus des villes chères et moins agréables (pollution, embouteillages, etc.)

Valence, cette enfant gâtée

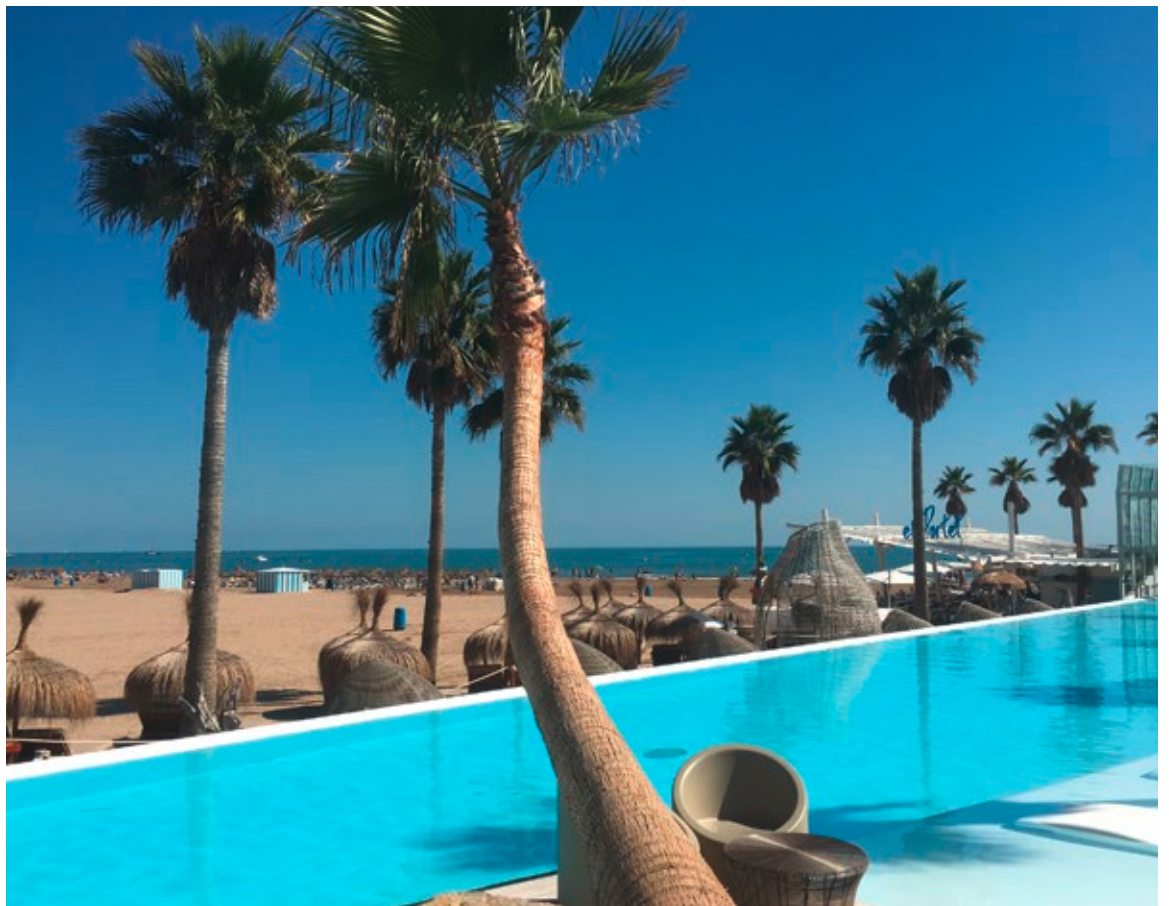
Enfant gâtée, Valence a été posée en bordure de Méditerranée. Son littoral de 7 kilomètres de sable fin fait face aux superbes îles de l'archipel des Baléares (Ibiza, Menorca, Majorca, Formentera, Cabrera). Et son port, l'un des plus importants d'Espagne, est notamment célèbre pour avoir accueilli la Coupe de l'America en 2007 et 2010. Autour des quais et à proximité de la plage, les cafés, restaurants et hôtels ont fleuri pour accueillir le flot de visiteurs. La métamorphose de cette zone continue avec de nouveaux aménagements dont l'implantation d'une grande école de commerce (EDEM) et de start-up, pour en faire un pôle de compétitivité.

Si la médiatisation de l'America's Cup et l'organisation du Grand Prix d'Europe de Formule 1 en 2008 ont donné le coup d'envoi d'un spectaculaire essor touristique, c'est bien l'incroyable Cité des Arts et des Sciences qui a métamorphosé Valencia, la faisant passer de bourgade tranquille en ville du XXI^e siècle. Cet ensemble de cinq bâtiments ultra modernes est devenu le nouvel emblème de la ville, détrônant du coup le fameux Miguelete, ce clocher orthogonal du centre historique qui constituait le principal symbole de Valence.

Une ville traversée par un « fleuve » vert

Mais Valence, ce n'est pas seulement un musée à ciel ouvert avec ses monuments modernes et futuristes, ses palais, ponts et portes anciennes qui font l'admiration des passants. Valence ne serait pas ce qu'elle est aujourd'hui sans sa fameuse « coulée verte », parce que unique au monde, le fameux Jardin del Turia. Son nom est celui du fleuve qui en 1957, suite à des pluies torrentielles, a provoqué d'importantes inondations et la mort de 81 personnes.

Après cette tragédie, les autorités ont décidé de détourner le cours de cette rivière, et d'en assécher le lit pour aménager en jardins et espaces verts publics ces neuf kilomètres qui traversent la ville d'est en ouest. A toute heure du jour (voire de la nuit) les Valencianos et les touristes s'y retrouvent pour courir, promener leur chiens, faire du roller, du vélo, jouer au foot, pique-niquer, se balader... ou ne rien faire du tout !



Le Club Marina Beach est un des nouveaux lieux à la mode à Valence, plusieurs restaurants et une piscine à débordement. La clientèle est surtout internationale.

Imaginez Paris avec une Seine sans eau, dont le lit serait transformé en jardins publics !

Les Fallas, des fêtes au Patrimoine Immatériel de l'Humanité

Et puis, comment parler de Valence sans parler des fameuses Fallas ? Ces incroyables et spectaculaires fêtes sont désormais classées Patrimoine Immatériel de l'Humanité par l'Unesco. Et elles attirent chaque année des centaines de milliers de visiteurs !

Pendant quatre jours, du 15 au 19 mars (fête de la Saint-Joseph,

patron des charpentiers), la ville est méconnaissable. Elle vit alors nuit et jour au rythme des pétards, des feux d'artifices, des défilés, des fanfares, des illuminations et autres cérémonies. Des sculptures monumentales (appelées Fallas), représentant des scènes de la vie locale ou politique, souvent satiriques, sont dressées un peu partout en ville. Préparées pendant toute l'année, ces œuvres d'art peuvent atteindre 20 mètres de haut et coûter plus de 100 000 euros ! Mais le 19 mars à minuit l'ensemble de ces sculptures populaires est brûlé

(la crème). A l'exception del Ninot, un unique personnage sauvé des flammes. Il va retrouver, comme chaque année, la déjà très belle collection du musée Fallero.

A 2h d'avion de Paris

Valencia n'est qu'à 1 300 kilomètres de Paris (moins de 2h d'avion). Et le nombre de vols directs avec les principales villes européennes augmente chaque année... 3 clics de souris vous suffisent pour réserver vols et logement afin de découvrir (ou re-découvrir ?) cette ville devenue un « must go ».

Le port de Valence renforce son partenariat avec Tianjin (Chine)

Mathilde VERRON

EN PLEINE EXPANSION, la ville de Valence compte bien s'assurer des liens solides avec les plus grands ports de la planète. Dimanche 17 septembre, son Autorité portuaire a accueilli une délégation du gouvernement de la région de Tianjin et de son port. Quatrième ville la plus peuplée de Chine, Tianjin est aussi considéré comme la ville in-

dustrielle la plus importante du nord du pays. En 2016, son port occupait la 11^{ème} place du classement des plus grands ports mondiaux (trafic en millions de tonnes), après avoir atteint la 4^{ème} position en 2015.

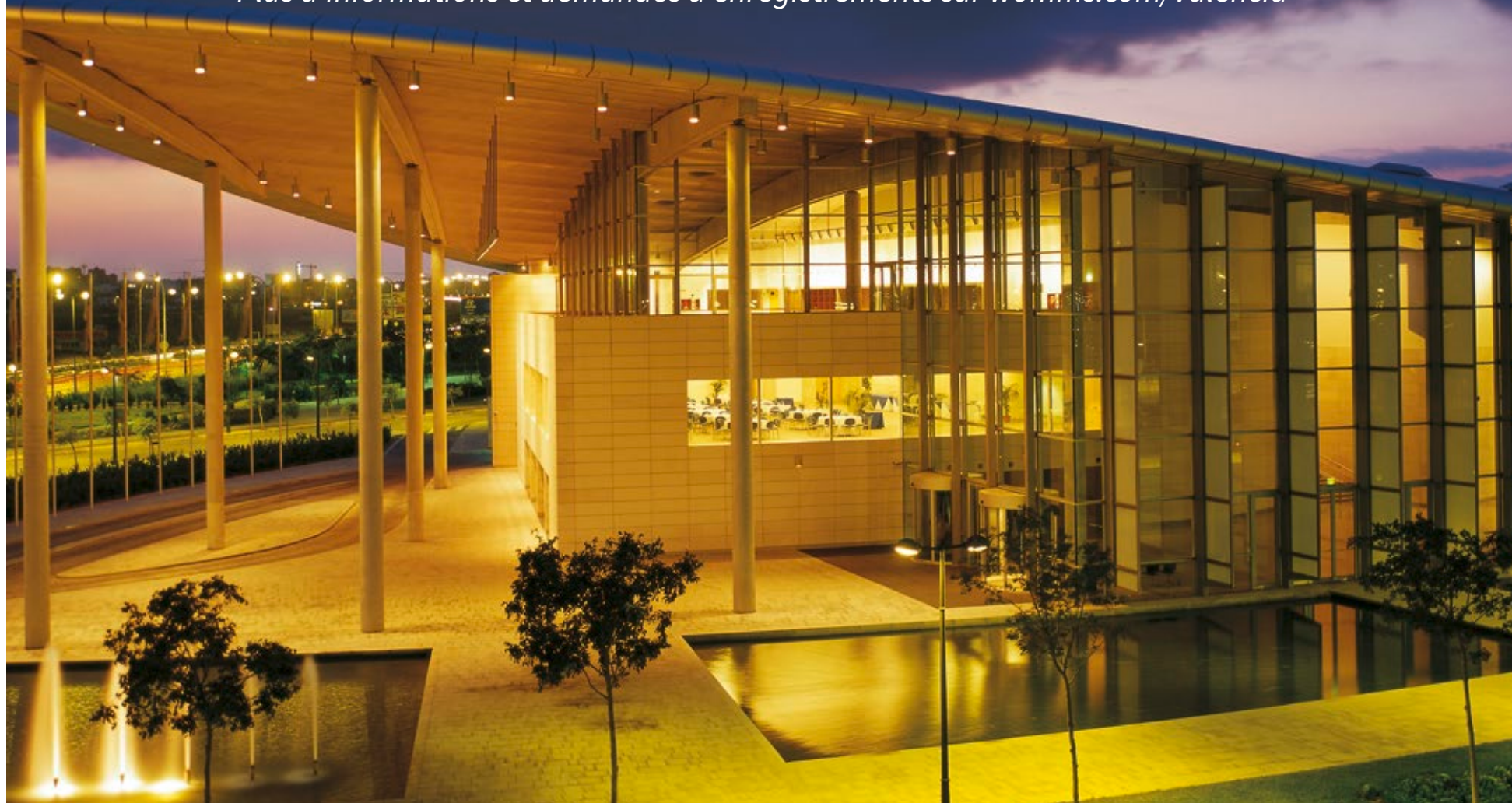
L'objectif de cette rencontre, selon les propos des responsables chinois recueillis par le journal Las Provincias, était de « resserrer les liens, chercher un jumelage et renforcer les relations commerciales entre les deux ports ». Une oppor-

tunité très grande pour la deuxième région exportatrice d'Espagne, étant donné le potentiel que représente le marché chinois. Parmi les 20 premiers ports mondiaux (trafic en millions de tonnes) l'année dernière, 9 étaient chinois. La Chine est par ailleurs le premier partenaire commercial du port de Valence.

De son côté, celui-ci est le premier port d'Espagne, cinquième d'Europe et 28^{ème} mondial en terme de trafics de conteneurs.

WOMMs Valencia 2018

WOMMs revient à Valence le 18 avril au Palais des Congrès.
Plus d'informations et demandes d'enregistrements sur womms.com/Valencia



Une entrepreneuse de Valence cartonne dans la vente de sacs

Lila est une entrepreneuse à succès dans la mode à Valence. Elle a ouvert son premier point de vente il y a 32 ans et aujourd'hui, grâce à l'exclusivité qu'elle a obtenu sur ses sacs « Save my bag », elle développe des boutiques en propre sur l'ensemble de la péninsule. Rencontre avec Lila qui revient sur son expansion.

P.C

J'AI COMMENCÉ À Valence en 1985 avec un atelier de couture faisant des robes de mariée et de cérémonie pour la haute société valencienne. J'ai eu jusqu'à 20 employés et j'importais déjà des tissus très exclusifs d'Italie. En 1992, suite à la crise et à des raisons personnelles, j'ai dû fermer cet atelier et j'ai continué alors avec le prêt-à-porter. J'ai ouvert une boutique « Il Baco Da Seta » dans la « Milla de Oro » de Valence. Et c'est là où je travaille depuis lors.

Il y a trois ans, j'ai découvert les sacs « Save my bag » et nous avons décidé avec mon fils d'entreprendre la vente exclusive de cette marque italienne en ouvrant une monomarque. La première boutique, nous l'avons ouverte à Valence, d'où je suis, puis Alicante, ensuite deux boutiques à Madrid, dont une, calle Don Jamon de la Cruz, 13, dans le quartier de Salamanca. Et cette année en juin nous venons d'ouvrir à Palma de Mallorca.

À Valence nous avons aussi ouvert une autre boutique avec mon fils et Amparo Sanz qui vient du secteur, « Il Baco Da », calle Micer Masco, 24. « Save my bag » est un concept de sacs novateur, le matériel est polylicra ultra-léger (chose que toute femme cherche dans un sac), qui peut en plus se laver à la machine, qui peut se plier. Nous l'avons développé en 45 couleurs, sur différents modèles, avec tout un ensemble d'accessoires. C'est à la fois pratique mais avec un design très attractif. Un produit raffiné et bien entendu 100% made in Italy.

Quant à mes boutiques de vêtements, principalement, le tissu vient d'Italie mais aussi de France, d'Angleterre ou des États-Unis. Je recherche toujours une très bonne relation qualité-prix afin de pouvoir se constituer un fond d'armoire avec des choses tendances, mais facile de porter en chaque occasion. Une des choses que nous avons développé à Valence afin de rester très proche de notre clientèle, est par exemple le service à domicile. Une personne de mon équipe se déplace au



bureau ou à domicile avec la nouvelle collection et/ou les produits que ma cliente a l'habitude d'acheter. On fait du sur-mesure, on personnalise, et ensuite on leur envoie le produit final. Notre public sont des femmes actives qui n'ont pas forcément le temps de se déplacer dans les boutiques mais dont l'image est importante, car pour beaucoup d'entre nous, c'est là notre première carte personnelle. Il est important à Valence de pouvoir compter sur des offres variées, d'avoir le choix pour s'habiller, il est vrai qu'il existe de nombreux événements sociaux qui le justifient. Depuis peu, le tourisme explose et les touristes sont les premiers à rechercher des créativités locales ou des choses originales.

www.ilbacodasetaonline.com





Les Frenchies aussi en pincent pour Valencia

Ils sont nombreux à choisir de vivre sous le soleil de l'Espagne mais ces dernières années, Valence a enregistré un afflux massif d'expats aussi bien français qu'italiens, anglais ou américains... Il faut dire que la troisième ville espagnole s'est métamorphosée en 15 ans, offrant des conditions de vie optimales...

Laurence LEMOINE

MIEUX QUE MADRID et Barcelone ? Oui, sans aucune hésitation ! À force de trop séduire, Barcelone commence à être boudée car bon-dée... y vivre à l'année n'est plus aussi agréable, la ville est devenue trop touristique avec ce que cela engendre en terme de prix élevés, files d'attentes, embouteillages et pollution. Autre inconvénient de taille pour la capitale de la Catalogne : l'incertitude quant à son statut futur et le problème de la langue puisqu'il faut, en plus de l'espagnol, apprendre le catalan ! Quant à Madrid, la ville a les inconvénients d'une capitale : chère, polluée, embouteillée ; trop froid en hiver, trop chaud en été, Madrid a en plus le défaut d'être loin des plages !

Valence : comme une évidence...

La capitale de la Comunidad Valenciana semble donc être aujourd'hui le meilleur compromis...

Ni trop grande ni trop petite... Moderne, belle, bien desservie (trains, autoroutes, avions), Valencia est plébiscitée par les candidats à l'expatriation. Ici la vie y est moins chère (30% environ par rapport à Madrid), la météo est clémente (+ de 300 jours de soleil par an), les superbes plages de la Méditerranée n'attendent que vous et enfin les Valenciens commencent à vraiment s'ouvrir aux expats ! A tout cela, s'ajoute un autre point fort : la sécurité. Les taux de criminalité et de délinquance sont particulièrement bas ici et cela change tout : vivre au quotidien avec un vrai sentiment de sécurité n'a pas de prix et fait partie de ces « petites grandes choses », pourtant invisibles, qui permet de se sentir bien dans une ville. Cette caractéristique est très souvent évoquée par les nouveaux arrivants comme étant un fac-

teur majeur et déterminant dans leur choix. Autre atout : l'offre d'écoles et lycées internationaux... français bien sûr mais aussi allemands, américains et surtout britanniques ; ils restent chers (en moyenne par mois selon l'âge et l'école, de 400 à 900 euros) mais bien plus abordables qu'à Barcelone ou Madrid. Valence possède également plusieurs bonnes universités aussi bien publiques que privées.

La métropole de Valence, c'est-à-dire la ville et sa proche banlieue, compte près de 2 millions d'habitants mais seulement 800 000 intra-muros dont près de 16% d'origine étrangère car la capitale de la Communauté Valencienne est devenue cosmopolite ce qui la rend plus attrayante encore.

Difficile d'avoir des chiffres précis mais l'on sait que les nationalités les plus représentées de l'Union européenne sont les Roumains, suivis des Italiens, des Bulgares, des Français puis des Anglais. On évalue à 200 000 le nombre total de français en Espagne, chiffre qui augmente en moyenne chaque année de 5% selon le ministère des affaires étrangères.

La communauté française, dont la proportion de double-nationaux diminue légèrement, a évolué au cours des dernières années puisqu'elle connaît un rajeunissement (la moyenne d'âge est de 34 ans), et sa structure socio-professionnelle se modifie au profit des cadres et des professions libérales. Car l'expatriation en Espagne n'est plus seulement une affaire de retraités ! Tout juste diplômés ou après quelques années d'expérience professionnelle en France, les jeunes sont de plus en plus nombreux à choisir Valencia pour poser leurs valises : leur statut de travailleur « on-line » pour beaucoup, et/ou la fréquence des vols pour Paris leur

permettent de garder leurs clients en France tout en vivant les pieds dans l'eau.

Car le point faible de Valencia demeure sans doute la faible offre d'opportunités professionnelles : le taux de chômage y est légèrement plus élevé que la moyenne nationale (presque 19%), peu de grands groupes y sont représentés (pour cela Madrid et Barcelone ont l'avantage) et les salaires sont légèrement plus bas. Beaucoup d'expats créent donc eux même leur emploi via un statut « d'autonome » ou via leur propre société.

Mais cet afflux continu d'étrangers commence à avoir des répercussions sur le secteur immobilier : le nombre de transactions se multiplie depuis 1 an et les prix commencent à monter. A titre d'exemple, l'agence immobilière Engel & Völkers a battu un record historique de chiffre d'affaires en 2016 et a déjà constaté une augmentation de 46% du nombre de locations pour les 5 premiers mois de 2017 par rapport à la même période de 2016. Concernant les prix à l'achat, en moyenne sur 1 an l'augmentation sur l'ensemble de Valencia est de 4,5%, chiffre qui atteint 9% dans le quartier historique du Carmen.

Le marché de la location quant à lui est de plus en plus tendu car une très grande partie du parc locatif est maintenant destiné à la location touristique de courte durée. Résultat : les biens proposés pour de la location de longue durée sont moins nombreux et s'arrachent avec des loyers qui là aussi sont à la hausse.

Sortie de l'ombre de ses grandes soeurs Madrid et Barcelone, Valencia a le vent en poupe et semble initier une nouvelle phase de croissance consécutive à son développement urbanistique, culturel et touristique.

Relocation: une française s'occupe de tout même pour les entreprises

Qui n'a pas rêvé d'arriver dans une ville et d'y être assisté, conseillé et orienté pour ainsi tout connaître, ne pas perdre de temps et s'y sentir comme chez soi ?

VALENCIA-EXPAT-SERVICES

OFFRE DES services classiques de « relocation » comme l'aide intégrale à l'installation (vente, achat, location de logement, recherche d'écoles, démarches administratives (NIE, carte de séjour, empadronamiento, sécurité sociale ou assurance privée) mais elle se démarque avec en plus, un service personnalisé qui permet aux nouveaux arrivants une véritable intégration sociale... Car pour Laurence Lemoine, elle-même « serial-expat » (elle a vécu dans 7 pays différents !), une « expatriation réussie passe par une véritable insertion sociale : une fois que mes clients ont trouvé une maison, une école et une voiture, je me charge aussi de leur trouver des « amis » dit-elle tout sourire ! « Pour cela, je crée des événements et je les invite là où moi-même je suis invitée (inaugurations, fêtes, diners, cérémonies) ce qui leur permet de connaître du monde... il ne faut pas oublier qu'un expat, lorsqu'il arrive ici, n'a ni famille ni amis, il doit donc reconstituer tout son réseau social et parfois aussi professionnel ».

Séminaire, Tourisme d'affaires et création d'entreprise pour moins de 500 euros

Valencia Expat Services s'intéresse aussi de près aux entreprises en proposant l'organisation de séminaires à Valencia où une variété d'activité ludico-touristiques leur permet d'utiliser cet outil de management à des prix bien plus raisonnables qu'ailleurs. Ces derniers mois, plusieurs PME françaises se sont félicité d'y avoir organisé leur séminaire, laissant carte blanche à Valencia Expat Services pour son organisation. Pour Laurence Lemoine, être en contact avec le monde des PME Françaises est intéressant d'autant que cela peut aussi déboucher sur d'autres opportunités d'affaires.

Souvent sollicitée pour des constitutions d'entreprises Valencia Expat Services propose une création de SL clefs en main pour moins de 500 euros ! Une sorte d'offre low



cost qui permet en un temps et prix records d'obtenir un nom de société et un numéro de Cif... L'ère du digital ainsi que des prix négociés lui permette de réduire par 4 ou 5 la facture liée à une création juridique et administrative d'entreprise. Rappelons qu'il s'agit d'entreprises qui n'auront à payer que 15% d'impôts au lieu de 25% les deux premières années. D'ici quelques mois, sera proposé également un service de domiciliation à moins de 80 euros par an.

La troisième ville d'Espagne attire de plus en plus : cette année la barre historique des 2 millions de touristes sera franchie et à cela s'ajoutent les familles françaises, italiennes ou américaines, les retraités, actifs ou étudiants qui s'y installent pour 6 mois, deux ans ou pour... toujours ! Valencia est maintenant bien souvent préférée à Barcelone et Madrid car la vie y est moins chère et globalement plus agréable. Les investisseurs aussi ont jeté leur dévolu sur cette superbe ville qui semble promis à un bel essor.

C'est dans ce contexte que Valencia Expat Services se développe, offrant une palette de services élargis et un niveau de professionnalisme déjà largement reconnu.

www.valencia-expat-services.com



El despacho LVI AVOCATS es un bufete francés de negocio inmobiliario con una fuerte notoriedad en su sector y que destaca en temas de urbanismo promoción y construcción tanto en Francia y en el mundo hispanohablante.

Esta compuesto de 20 abogados, todos especializados y de un Spanish Desk. Para asistir a las empresas francesas y españolas en sus diversas actividades y proyectos inmobiliarios. LVI ofrece a sus clientes una asistencia personalizada con mayor rendimiento de valor en todas las etapas de sus proyectos.

Esta dirigido por José Ibanez, abogado francés, de origen español, Bernard Lamorlette, abogado y Frederic-Pierre Vos, abogados franceses, quienes crearon el bufete.

Contacto : j.ibanez@lvi-avocats.fr – 01 44 50 79 80

Notre groupe spécialisé dans le domaine de l'immobilier et de la construction, propose à ses clients une compétence spécifique globale avec pour objectif permanent de sécuriser l'investissement, d'anticiper et d'optimiser la rentabilité des projets.

Notre intervention s'inscrit dans les domaines de :

- L'assistance à maîtrise d'ouvrage
- L'accompagnement juridique
- L'audit et la valorisation des actifs
- La direction de projets en phase de montage et/ou de réalisation

Au gré de nos expériences passées, nous avons acquis la conviction qu'une opération est un équilibre entre de très nombreux paramètres.

Nous apportons ainsi à nos clients, une optimisation globale de leurs projets et un accompagnement personnalisé, répondant spécifiquement à leurs attentes.





2000 étudiants internationaux à la Polytechnique de Valence

Mathilde VERRON

LA POLYTECHNIQUE DE Valence (UPV) fait partie des universités d'Europe les plus demandées par les étudiants internationaux. Cette année, elle reçoit 2 000 étudiants étrangers. Classée 6ème meilleure université d'Espagne par El Mundo, l'UPV reste pour l'heure devancée par les deux têtes d'affiche classiques que sont Madrid et Barcelone.

D'une manière générale, l'Espagne rayonne dans le domaine Erasmus. Fêtant cette année son trentième anniversaire, le programme aurait bénéficié à 9 millions de personnes depuis sa création. De-

puis 2014, l'Espagne est le pays qui accueille le plus d'étudiants étrangers en Europe ; plus de 42 500 cette année là. En deuxième place, l'Allemagne en a accueilli quasiment 10 000 de moins (32 871), suivie par le Royaume-Uni (30 183), la France (29 558) et l'Italie (21 564). En ajoutant les professeurs, l'Espagne a reçu 68 000 personnes cette année là. Dans le top 3 des pays d'origine des étudiants Erasmus en Espagne, on retrouve l'Italie, l'Allemagne, puis la France. Du reste, l'Espagne envoie aussi beaucoup d'étudiants espagnols en Europe. S'ils étaient 95 à participer au programme en 1987, on en recense plus de 48 000 en 2014.

Au-delà des chiffres, le pays est

surtout une destination que les étudiants apprécient : 10 des 20 campus préférés des Erasmus sont espagnols. Si la première place revient à Grenade, Valence est en troisième position de ce classement, juste avant Madrid. Les raisons de cet attrait pour les étudiants : le prestige des universités, la langue, et surtout... le style de vie espagnol !

Si la Polytechnique de Valence fait partie des programmes d'échanges appuyés par l'Union européenne, l'université a aussi ses propres réseaux et partenariats qu'elle finance intégralement. A travers ceux-ci elle accueille des mexicains, des argentins, des chiliens, mais aussi, plus surprenant, beaucoup de chinois et d'américains.

Primark s'installe au coeur de Valence à la fin de l'année

M. V.

APRÈS DEUX ANNÉES de retard, cette fois-ci sera certainement la bonne ! Primark s'installera dans le centre de Valence aux alentours de Noël 2017. Si l'ouverture avait été initialement prévue pour Noël 2015, la multinationale irlandaise n'a pu obtenir son permis qu'en septembre dernier. Dernière étape déterminante, sa licence environnementale lui a fi-

nalement été octroyée début octobre.

S'il existe déjà un magasin Primark à Valence, celui-ci se situe à une vingtaine de minutes en voiture du centre ville. Le nouveau magasin cible le coeur de Valence, entre la rue Ruzafa et le passage Doctor Serra. Les visiteurs peuvent d'ailleurs d'ores et déjà s'approprier les lieux du nouvel espace commercial et de restauration auquel le magasin prendra part. Une place où ont déjà ouvert plusieurs chaînes comme

Domino's Pizza ou Cañas y Tapas.

L'Espagne représente un des bastions les plus importants pour les affaires de la multinationale. Depuis quelques années, celle-ci ne cesse d'y croître. Après l'ouverture de son gargantuesque magasin (dit « megastore ») sur Gran via à Madrid en octobre 2015 (12 400 m²), Primark installe un local à Palma de Majorque fin 2016, un autre à Grenade en mars 2017. En début d'année, la marque employait déjà plus de 5 000 personnes en Espagne.

Valence, 2^{ème} région exportatrice d'Espagne

Moins de chômage, moins de déficit et plus de croissance, ... tout comme l'Espagne en général, la Région de Valence continue sa sortie de crise et son économie renoue sérieusement avec la croissance. Les investisseurs regardent avec un intérêt grandissant cette région qui offre de plus en plus d'opportunités.

L. L.

L'ÉCONOMIE VALENCIENNE CONTINUE sa croissance avec un taux qui devrait atteindre 3 % en 2017. La reprise économique est donc bien là puisque cette croissance suit plusieurs années d'embellie, reléguant les années de crise au rang de mauvais souvenir...

Dopée par une augmentation spectaculaire du tourisme (+17 à Valence pour le premier semestre de 2017 par rapport à 2016) la bonne santé des exportations montre que le secteur industriel est également une base fondamentale pour la compétitivité de la région.

Après la Catalogne, la Région de Valence est la deuxième région exportatrice d'Espagne avec 28.679 milliards d'euros ce qui représente 11,3% des exportations totales du pays. En 2016 l'augmentation des exportations de la région a été de 0,4% et la balance commerciale est positive avec un solde de près de 5 milliards d'euros. Cette deuxième place normalement disputée avec la Région de Madrid est le fruit d'un effort consenti aussi bien par les entreprises privées que par les institutions ou organismes publics qui cherchent à consolider une présence internationale stable et compétitive.

C'est le secteur automobile qui est en pôle position puisque ce secteur (avec essentiellement l'usine Ford basée à quelques kilomètres

de Valence) représente plus de 27% du total des exportations valencienues. C'est ensuite bien sûr le secteur agroalimentaire avec les cultures de citriques qui représente le second poste des exportations de la région, près de 20%, ce qui représente une facturation totale de plus de 5 milliards d'euros. Le secteur du carrelage (zone de Castellón) représente 12,6% des exportations ce qui en fait le troisième secteur qui exporte le plus avec une facturation en 2016 qui a dépassé les 3,5 milliards d'euros.

Par province, c'est bien entendu celle de Valence qui exporte le plus (presque 60% des exportations totales) suivi par la province de Castellón et non loin derrière, celle d'Alicante. Les exportations Valencienues dans la zone euro ont augmenté de 5,3% en 2016 et le solde est positif pour la région dont la majorité des produits sont destinés à l'Allemagne (14,1%) et à la France (11,5%) puis au Royaume-Uni qui représente 10,1% des exportations. À noter qu'en dehors de l'Europe, ce sont les États-Unis qui achètent le plus avec près de 2 milliards d'euros ce qui représente 10,1% du total des exportations de la Région de Valence.

2017 s'annonce comme un bon cru encore pour l'économie des trois provinces puisque selon les prévisions et au vu des résultats du premier semestre, l'augmentation des exportations pourrait atteindre 5%.



Un investissement de 97 millions pour le jambon espagnol

M. V.

INCARLOPSA, FOURNISSEUR DE jambon pour la chaîne de supermarchés espagnole Mercadona, prévoit un grand plan d'investissement pour 2018. La compagnie a demandé 35 millions d'euros à la Banque européenne d'investissement (BEI). D'une part, ces fonds devront servir à augmenter sa production de viande,

mais aussi à réduire ses coûts et sa consommation d'eau et d'énergie.

Toutefois, Incarlopsa ne compte sur la BEI que pour appuyer un plan d'investissement en réalité bien plus large, qui s'élèvera à quelque 97 millions d'euros pour la compagnie. En pleine croissance, l'entreprise multiplie les projets depuis une dizaine d'années. Elargissement de ses capacités de production, extension de ses sites, flo-

raison de ses entrepôts : depuis fin 2008, le site d'Incarlopsa recense pas moins de 12 grands projets, soit plus d'un par an.

En 2017, la compagnie a déjà investi plus de 47 millions d'euros, prioritairement dans des séchoirs et des abattoirs. Celle-ci mettant notamment l'accent sur la machinerie. En 2018, ce plan d'investissement inédit devrait se tourner vers un nouvel abattoir industriel de porcs.

LE COURRIER D'ESPAGNE

Directeur et Fondateur : Philippe Chevassus

Collaborateurs : Clara Giroudeau, Mathilde Verron, Aurélie Chamerois, Laurence Lemoine

Mise en page : Oana Rafaila

Impression : Imprintamundo

Editeur : Ediciones Le Courrier d'Espagne, S.L. / Modesto La Fuente, 19 bajo Derecha / 28003 Madrid / Tel : +34 672 269 795

E-mail : com.lecourrier@gmail.com,
Dépôt Légal : M-44345-2004

Membre de la **Cocof** (Chambre Officielle de Commerce d'Espagne en France) à Paris.

Membre de **WOMMs**.



VALENCIA // SPAIN

UNCONVENTIONAL SOLUTIONS

NEW SOLUTIONS FOR NEW NEEDS

Tus necesidades son siempre especiales. Tus problemas, diferentes. ¿Qué sentido tendría ofrecerte soluciones convencionales? Suprime tus prejuicios, huye del estándar, imagina un evento diferente. Nosotros ponemos los medios para hacerlo posible.



Nuevas soluciones en www.palcongres-vlc.com





Les cosmétiques valenciens à la conquête des marchés étrangers

Mathilde VERRON

LE LABORATOIRE RNB remplira peut-être un jour des rayons cosmétiques partout dans le monde. Après l'Angleterre et la France, l'entreprise s'implante en Israël.

La compagnie valencienne est fournisseur de produits cosmétiques pour la grande chaîne de distribution espagnole (et plus précisément, valencienne aussi !), Mercadona. Leur partenariat remonte à 1994. Si Mercadona compte aujourd'hui plus de 1600 supermarchés dans tous le pays, pas de quoi assouvir a priori les ambitions de son fournisseur en produits de beauté. Le laboratoire au chiffre d'affaires de plus de 100 millions d'euros en 2013, connaît

une internationalisation croissante.

Celui-ci vient juste de décrocher un contrat avec la principale chaîne de supermarché israélienne, Shufersal. Un partenariat qui lui ouvre désormais les portes de plusieurs centaines d'établissements dans le pays. L'horizon ne cesse donc de s'élargir pour l'entreprise valencienne, dont la croissance très forte lui a déjà permis de s'étendre en Europe. RNB fournit en effet les magasins Tesco en Angleterre, plusieurs milliers d'établissements, et le groupe Casino en France, plusieurs dizaines de milliers.

Toutefois, son laboratoire reste installé à Valence, plus précisément à La Pobla de Vallbona, où 37 000 m² accueille environ 500 employés en 2013.

Le sommet mondial des Agences de Voyages pose ses valises à Valence



M. V.

DU 1ER AU 3 novembre prochains, la 4ème édition du sommet mondial des Associations des Agences de Voyages se déroulera à Valence. A cette occasion, la ville attend plus d'une centaine d'experts du secteur, venus de 60 pays différents.

Créé en 2013, le sommet des Agences de Voyages a dès le départ l'ambition de devenir une référence mondiale. Aujourd'hui rendez-vous incontournable des hauts responsables du secteur, ses trois premières éditions ont toutes été des succès aux yeux des organisateurs.

L'objectif de l'événement : analyser les dernières tendances touristiques mondiales. Pour ce faire, les professionnels réunis durant ces trois jours se pencheront sur de grands thèmes d'actualité divers et variés. Entre autres : l'impact de l'économie digitale sur le tourisme, le futur du transport aérien, le

voyage face à la protection des frontières et les politiques migratoires.

Des invités de marque seront présents pour animer colloques et débats, à l'image de Otto de Vries, président de l'Alliance mondiale des associations des agences de voyages. Même des personnalités de l'Organisation Mondiale du Tourisme (OMT) ont répondu à l'invitation. Seront présents Dirk Glaesser, directeur du programme de développement durable, ou encore Antonio Lopez de Avila, conseiller en innovation et technologie au secrétariat général mais aussi directeur de l'innovation touristique à l'IE Business School.

Pour un tel événement, le choix de la ville d'accueil n'a rien d'anodin. Rafael Gallego Nadal, président de la Confédération espagnole des agences de voyages, présente Valence comme une destination touristique en pleine croissance, conséquence selon lui de son offre touristique très large, son excellent climat et la chaleur humaine de ses habitants.

Valence

« Marina Beach », the place to be à Valence

Rafael a décidément trouvé « the place to be » à Valence, c'est à dire l'endroit où monter le meilleur beach club de la ville. Il a su à la fois proposer un espace piscine lounge dans un style très Miami beach, mais aussi proposer une « table » excellente. Attention pour le coin piscine, si vous souhaitez un matelas pour la journée, il faut déboursier un minimum de 70 euros par personne, déjeuner compris. Mais l'ambiance est très internationale, et le service excellent. Côté table, il a créé juste à côté un restaurant « El Partet » qui propose d'excellentes paellas, crustacés et poissons frais du jour, à un prix d'ailleurs plutôt raisonnable vu l'emplacement et les prestations. Comptez 80 euros à deux.



Une bonne, une vraie paella

Manger une paella à Valence est devenu très « touristique » et la plupart des restaurants l'ont bien compris. Déguster une vraie paella, avec les produits du jour de première qualité, c'est toujours possible mais dans des restaurants bien souvent en retrait. Comme d'ailleurs à Madrid, les meilleures tables ne sont pas forcément celles qui sont dans les quartiers chics. On vous propose donc de découvrir un petit restaurant qui ne paye pas de mine : « La Canella ». Situé en plein centre ville, le restaurant propose des paellas exceptionnelles avec des produits du jour. Il a d'ailleurs une des meilleures notes sur TripAdvisor, puisqu'il est numéro 30 sur 3000 restaurants. Testez la paella au homard et laissez vous tenter par la dégustation de desserts, pour ensuite terminer avec une liqueur de « hierbas » locale.

Networking Valencia : le réseau WOMMs réunit plus de 200 personnes au Westin

Jeudi 14 septembre, le réseau d'affaires WOMMs a réuni plus de 200 dirigeants d'entreprise, entrepreneurs et influenceurs de la ville de Valence. Valence est en train de redevenir un spot international. De nombreux projets sont en cours et les investisseurs internationaux reconsidèrent la ville comme une réelle opportunité d'investissement. Le networking a donc de beaux jours devant lui dans la troisième ville d'Espagne.

Philippe CHEVASSUS
photo Maxim SIMON, simon-photo.com

WOMMS A DONC lancé jeudi 14 septembre son premier événement dans la ville de Valence, lui permettant ainsi, à la fois de consolider son business model en tant que réseau pour cadres dirigeants espagnols, mais aussi de pouvoir établir une base de développement à Valence. WOMMs a organisé entre Madrid, Valence, Barcelone et Paris, plus de 120 évé-

nements à des endroits prestigieux, des hôtels 5 étoiles et des ambassades. Permettant ainsi aux investisseurs français, belges et suisses, de rentrer en contact avec des acteurs espagnols de premier plan. Le réseau WOMMs est en effet constitué à 80% d'espagnols, 10% de français et 10% d'internationaux. Le fondateur du réseau, Philippe Chevassus, a pu remercier les trois sociétés ayant appuyé cette initiative, à savoir : Colomer Expertises, LVI avocats associés et Elyps Group. Il s'agit

d'experts technico-juridico-fiscaux qui ont formé un regroupement visant à établir un pont direct entre Paris et Valence. Ce regroupement, dont les dirigeants sont d'origine de Valence, a reçu un accueil extrêmement favorable jeudi soir auprès des 210 convives. Les présidents d'industries locales, comme la presse locale (voir ci-dessous), a très bien accueilli cette initiative, à un moment où Valence est à l'aube d'une expansion économique très forte. En effet, si depuis 5 ans les investisseurs

internationaux, et entre autres français, s'obstinent à prendre position sur Madrid et Barcelone, il est fort probable que dans les prochains mois, cette vague déferle sur Valence. Côté communauté française, quelques français dirigeants locaux ont pu assister à l'événement. Le Courrier d'Espagne, principal média sponsors de WOMMs, en a profité pour ouvrir son antenne de Valence avec la journaliste Laurence Lemoine qui est bien enracinée dans les réseaux espagnols locaux.



De gauche à droite, Philippe Lucoa, Laurence Lemoine, Manuel Navarro, Patrick Colomer, Philippe Chevassus, Iñaki Verchraege, Olga Borodina, Eduardo Martin et José Ibanez.



WOMMs de Madrid : Simon Casas et Grégoire de Lestapis reçoivent le le Prix de la Révélation hispano-française du Courrier d'Espagne

Devant plus de 200 invités, le 3ème prix de la révélation hispano-française a reconnu hier soir deux talents à la Résidence de France.

photo Julia ROBLES

D'UNE PART SIMON Casas, le Français qui a gagné le concours d'exploitation de Las Ventas, né à Nîmes, organisateur de corridas, éleveur de taureaux, écrivain français et ancien torero, il dirige les arènes de Nîmes et de Valencia, et depuis septembre 2016, il a su conquérir les arènes de Madrid. En lui octroyant ce prix, Le Courrier d'Espagne a voulu reconnaître l'audace de cet homme d'affaires brillant qui désormais ambitionne de faire de Las Ventas un des hauts lieux de l'événementiel à Madrid.

L'autre prix fut décerné à Grégoire de Lestapis, CEO de Lendix España, un tout autre

domaine, celui de la fintech et de la technologie française à l'étranger. Lendix qui a l'appui de la BPI, permet aux PME d'obtenir des prêts très rapidement via un système peer-to-peer. Grégoire de Lestapis a travaillé pour BBVA en Amérique latine puis en France, marié à une espagnole, il est devenu « startuper » sur un projet déjà bien établi en Europe, mais portant ainsi le drapeau de la technologie française en Espagne.

Agatha Ruiz de la Prada, fidèle membre du réseau d'affaires WOMMs depuis 10 ans, a remis le prix aux deux nominés, accompagnée de l'ambassadeur de France en Espagne Yves Saint-Geours. Les deux trophées ont

été confectionnés par l'artiste DEMO, connu pour sa grenouille géante sur la Plaza Colon.

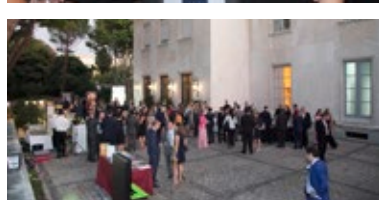
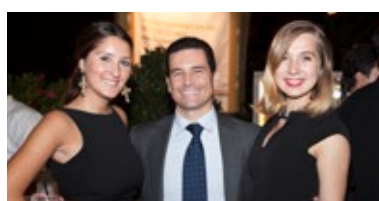
Les 200 invités de l'événement, triés sur le volet, ont pu déguster un catering du restaurant français Le Petit Comité, des vins français proposés par David Borette, français bien installé en Espagne qui importe d'excellents crus français à Madrid. Pernod Ricard a offert deux bars à Mojito, Marques de Caceres a mis en avant avec un bar son vin « excellence » et, Patrice Chêne, qui importe du caviar de Gironde, a proposé un open-bar caviar. Les convives ont pu aussi découvrir la société leader de production et distribution d'or en Europe, Degussa, qui propose une alternative

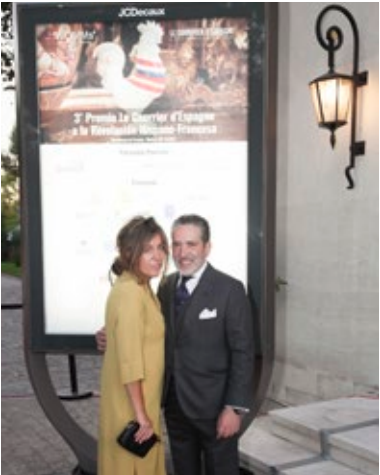
d'investissement. Le Français Coyote faisait aussi partie des sociétés présentes, ainsi que le Palais des Congrès de Valence, le Banque transatlantique et bien entendu JC Decaux. Durant l'événement, les participants ont pu aussi participer au Casino del Poker, une animation qui permet d'intensifier le networking dans un événement de qualité.

C'est la dixième année que WOMMs s'organise à la résidence de France, composé de 80% d'espagnols, le club d'affaires développe désormais des événements dans d'autres villes. Plus de 1000 sociétés y sont représentées entre Madrid, Barcelone et Valence.



De gauche à droite : Grégoire de Lestapis, Agatha Ruiz de la Prada, Simon Casas, Yves Saint Geours (ambassadeur de France en Espagne), Demo, Jean-Charles Tolza, Philippe Chevassus, Frederic Hermel





Patrocinio Premium

Patrocinio

Colaboran

Medios Partners

Sous le haut parrainage de
l'Ambassade de France en Espagne

womms.com



Le Chef du Restaurant Petit Comité venu en personne dans les cuisines de l'ambassade pour le catering du WOMMs

BANQUE TRANSATLANTIQUE
BANQUE DE GESTION PRIVÉE DEPUIS 1881

CONSTRUIRE UN PATRIMOINE,
C'EST AVOIR L'AUDACE DE LE
RÉINVENTER CHAQUE JOUR.

CLAUDIO COELLO 123, 28006 MADRID
T +34 91 43 67 490
E BTESPAGNE@BANQUETRANSATLANTIQUE.COM

PARIS • LONDRES • SINGAPOUR • LUXEMBOURG • BRUXELLES • MADRID
NEW-YORK • GENEVE • MONTREAL • HONG-KONG • BARCELONE • SAN FRANCISCO



BANQUE TRANSATLANTIQUE

| A MEMBER OF CIC PRIVATE BANKING |